

**RAPPORT DE GESTION 2001**  
**SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIO-  
DIFFUSION ET TÉLÉVISION**

**SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIO-  
DIFFUSION ET TÉLÉVISION**

**RAPPORT DE GESTION 2001**

**Editeur:** Société suisse de radiodiffusion et télévision SRG SSR idée suisse  
Direction générale, Communication d'entreprise, Berne

**Coordination:** Simon Meyer (Rapport annuel),  
Jürg U. Schäffler (Comptes annuels maison mère et comptes du groupe)

**Rédaction:** Simon Meyer (Rapport annuel),  
Ulrich Stoll, Daniel Wyser (Comptes annuels maison mère et comptes du groupe)

**Traduction:** Media Services, Service linguistique

**Conception et composition:** Jeanmaire & Michel AG, Berne; [www.agentur.ch](http://www.agentur.ch)

**Tirage:** allemand: 3500 exemplaires  
français: 1500 exemplaires

**Date de publication:** 2 juillet 2002

**Pour tout renseignement:** SRG SSR idée suisse  
Communication d'entreprise  
Giacomettistrasse 3, Case postale  
3000 Berne 15

Société	<b>RAPPORT DU PRÉSIDENT</b>	<b>4</b>
Entreprise	<b>RAPPORT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL</b>	<b>6</b>
	<b>RAPPORT DU COMITÉ DE DIRECTION</b>	<b>7</b>
Unités d'entreprise	<b>SCHWEIZER FERNSEHEN DRS</b>	<b>8</b>
	<b>SCHWEIZER RADIO DRS</b>	<b>9</b>
	<b>TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE</b>	<b>10</b>
	<b>RADIO SUISSE ROMANDE</b>	<b>11</b>
	<b>RADIOTELEVISIONE SVIZZERA DI LINGUA ITALIANA</b>	<b>12</b>
	<b>RADIO E TELEVISIUN RUMANTSCHA</b>	<b>13</b>
	<b>SWISSINFO/RADIO SUISSE INTERNATIONALE</b>	<b>14</b>
Unités organisationnelles	<b>MEDIA SERVICES</b>	<b>15</b>
	<b>BUSINESS UNIT SPORT</b>	<b>16</b>
Filiales et participations	<b>PUBLISUISSE</b>	<b>17</b>
	<b>PUBLICA DATA</b>	<b>18</b>
	<b>TELVETIA</b>	<b>19</b>
	<b>SWISS TXT</b>	<b>19</b>
	<b>TV PRODUCTION CENTER</b>	<b>20</b>
	<b>VIASUISSE</b>	<b>21</b>
Annexe	<b>CONSEIL CENTRAL ET COMITÉ DU CONSEIL CENTRAL</b>	<b>22</b>
	<b>CHRONIQUE 2001</b>	<b>24</b>
	<b>SRG SSR IDÉE SUISSE -</b>	
	<b>SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION ET TÉLÉVISION</b>	<b>28</b>
	<b>ORGANES SRG SSR IDÉE SUISSE</b>	<b>29</b>
	<b>SOCIÉTÉ</b>	<b>30</b>
	<b>ENTREPRISE</b>	<b>31</b>
	<b>ADRESSES ET RESPONSABLES</b>	<b>32</b>

## ETAT DE DROIT, TURBULENCES ET SERVICE PUBLIC

### D'abord l'Etat de droit

Dans le fond, l'Etat de droit est désormais devenu la norme de référence des médias, des citoyens, de la classe politique comme de la société civile.

Synonyme de démocratie, systématiquement associé à l'Etat moderne, l'Etat de droit n'est rien d'autre que l'état du système organisationnel librement accepté par tous.

Dans la presse, vous l'aurez constaté avec moi, les personnes interrogées utilisent l'expression comme une déclaration impérative. L'Etat de droit commande.

Cela signifie donc que cet Etat de droit est, plus que jamais, une volonté politique du citoyen, une sorte d'Etat de justice face aux métastases de tumeurs cancéreuses économiques, sociales ou politiques, ressenties comme telles par les citoyens, et qui ne semblent être contrebalancées que par les médias. L'année 2001 et son chapelet catastrophique, de Zoug à New York ou Kaboul en passant par le Gothard ou Swissair en sont la plus frappante des démonstrations d'une société en violente mutation. La presse joue alors pleinement son rôle d'informatrice, de critique ou d'exutoire.

### Les médias de SRG SSR idée suisse dans ce contexte turbulent

La légitimité de notre action tient autant dans l'indépendance à laquelle nous aspirons et pour laquelle nous nous battons que dans le respect de la concession accordée par le Conseil fédéral et dans l'obligation générale de prudence; ainsi le veulent le pluralisme, la tolérance et l'esprit d'ouverture sans lesquels il n'y aurait pas de démocratie. La rapidité d'information ne doit en aucun cas primer sur la réalité, la réflexion et l'objectivité.

Dans le fond, en matière de radio-télévision, il faut

distinguer entre une radio-télévision de société et une radio-télévision de service public.

Dans une radio-télévision de société, le public est d'abord un marché composé d'un ensemble de personnes dont on ne souhaite pas juger des aspirations profondes mais qui doit pouvoir consommer ce qu'il désire. C'est la conception du client-roi. Il veut des variétés; il reçoit des variétés; la culture, la politique l'ennuie? On ne lui inflige pas le camouflet de lui en procurer. Ce n'est pas du mépris. Ce n'est que l'expression d'une radio-télévision marchande où l'on ne raisonne qu'en notion de masse. Les catastrophes, les faits tragiques de société sont livrés à l'état brut.

A l'opposé, dans une radio-télévision de service public comme la nôtre, le public c'est d'abord la nation et ceux qui l'habitent, c'est-à-dire une entité historique, une collectivité unifiée par des guerres, des traités de paix, des fusions d'intérêt. La télévision ou la radio ne sont donc pas conçues comme un marché mais plutôt comme un projet d'émancipation démocratique dans laquelle la distance et la réflexion sont essentielles. La radio-télévision ne fait que prendre la suite de l'éducation et de l'instruction dans la longue litanie des instruments de libération et d'éducation. Ce modèle est d'autant plus important en Suisse que notre histoire tend plutôt à renforcer les idées fédéralistes qu'à les amoindrir, préservant ainsi les cultures et les langues différentes tout en essayant de faire connaître chacun à l'autre.

Vous me rétorquerez sans doute que cette télévision, cette radio, ces médias de service public montrent ainsi leurs limites et courent le risque de la non-attractivité. – Or rien n'est plus faux.

### **L'attractivité par la crédibilité**

La radio-télévision de service public est la seule réponse à la saine curiosité, à l'envie de connaître, de savoir, d'être au courant. Sa fonction, si l'on devait lui trouver une comparaison physiologique serait l'acheminement de l'influx nerveux. L'objectivité est son maître mot.

La force de la société suisse de radiodiffusion et télévision tient sûrement dans son indépendance mais aussi dans sa capacité à s'adapter aux mutations profondes de la société. Cette adaptation, cette adaptabilité touche à l'essence même de nos devoirs en réalisant le constat que nous vivons le contraire du principe hégélien selon lequel l'Etat repose sur le fait public; or, ce dernier, ce fait public est devenu une fin en soi; après être passés de la société industrielle à la société de consommation, nous allons au-devant d'une société de l'exhibition, vous avez en tête, je l'imagine, des émissions étrangères comme Big Brother, Loft Story qui sont les modèles les plus visibles mais aussi cette nouvelle tendance, helvétique celle-là, de s'intéresser, avec leur consentement, au domaine privé de nos hommes et femmes politiques. Le sacrifice de la moustache de M. Moritz Leuenberger a fait couler autant d'encre que ses positions sur le Gothard. Pour un homme politique, participer à l'émission «Arena» ou à «Droit de Cité» est infiniment moins porteur que de participer à «Viktors Spätprogramm» ou à «La soupe est pleine».

Malheureusement, le service public de la SSR ne peut échapper totalement à cette tendance et il serait illusoire de vouloir à tout prix faire une radio-télévision qui ne garderait pas un œil sur les chiffres d'audience. En presse écrite on a depuis longtemps choisi «d'écrire pour être lu». Il en va de même en radio-télévision, nous ne devons pas craindre de présenter un esprit novateur.

Servir un Etat de droit comme le nôtre en tant qu'entreprise de communication, c'est illustrer, en permanence, sans complaisance mais aussi sans complexe les raisons d'être de cet Etat. C'est permettre une meilleure connaissance des autres par dessus toutes les barrières afin que chacun saisisse la richesse de nos différences, qu'elles soient de langues, de religions, d'origines, de générations ou de milieux socio-professionnels.

Le service public de la SSR a été à l'origine de l'audiovisuel en Suisse et il revendique fermement la chance qu'il constitue pour la Confédération. La concurrence et les forces centrifuges que subissent nos régions linguistiques sont autant de motivations à jouer pleinement le rôle et la mission qui lui échoient.

### **Chasser les nuages**

En 2001, nous avons subi de plein fouet le recul économique et l'augmentation des charges liées à la production ou aux acquisitions de droits. Publicité, nombre des concessionnaires ont marqué le pas et, avec eux, un immédiat train de mesures d'épargne en essayant de ne pas toucher à l'essentiel: la qualité de nos programmes. Les auditeurs et les téléspectateurs l'ont bien compris et continuent à nous accorder leur intérêt et leur confiance. Nous en sommes fiers car c'est d'elle que nous tirons notre légitimité.

Puisse le pouvoir politique suivre ce mouvement et nous accorder, comme il l'a toujours fait jusqu'ici, son appui en matière de loi radio-télévision et de redevance!

Dans les années à venir, et ce sera ma conclusion, on jugera notre Etat de droit sur la force de son système audiovisuel. C'est là que commence la liberté.

*Eric Lehmann, Président SRG SSR idée suisse*

## CONDITION DE LA REDEVANCE: L'INTÉRÊT PUBLIC DE LA PRESTATION

La loi sur la radio-télévision entre dans sa phase décisive avec le message du Conseil fédéral et le début des délibérations au Parlement. On le sait déjà: ni l'évolution technique ni les programmes, et encore moins les besoins du public, seront au centre des débats, mais la répartition des moyens financiers, en particulier des fonds publics, qui – notons-le bien – ne proviennent pas des pouvoirs publics, mais correspondent à de l'argent versé pour prix d'un service.

La loi sur la radio/TV passe par le splitting de la redevance et sur ce point, les groupes ont choisi leur ligne. Il est d'ailleurs frappant de constater avec quel naturel chacun exige une part de la redevance – souvent sans véritable justification –, comme si le seul fait de diffuser un programme y donnait droit.

Cette inflation de prétentions a une explication simple: la télévision en Suisse, et la radio dans les régions marginales, ne sont pas finançables sur le marché. Cela étant, cette impossibilité ne saurait suffire à justifier le droit à la manne publique. Pour cela, il faut une prestation d'intérêt public ainsi que la disposition de la société à rémunérer ce service. Ce n'est pas l'affaire de SRG SSR idée suisse de «décider» de la légitimité en soi du splitting, pas plus qu'elle n'a à répondre à la question des critères et des ayants droit. Cette tâche revient à la politique, c'est-à-dire au Conseil fédéral, au Parlement et, le cas échéant, au peuple. Cela étant, il apparaît clairement que l'argument souvent avancé de la «transmission d'informations» ne saurait à lui seul justifier le droit à la redevance, sans quoi la grande majorité des chaînes européennes de radio et de télévision auraient le statut de service public et pourraient revendiquer des fonds publics, à commencer par Sat 1 et RTL jusqu'à Radio Montecarlo, Canale 5 et M6. Que la redevance ne peut pas servir à rattraper des objectifs de gain non atteints, est tout aussi évident. L'argent public n'est pas non plus un préalable au versement de dividendes et ne saurait servir à

compenser des erreurs de management. Et comment expliquer l'obligation de payer la redevance à ces personnes qui ne touchent pas de contrepartie sous la forme d'un programme? On ne peut tout de même pas demander à la population de montagne de financer la télévision sur le Plateau.

L'actuelle redevance et son montant tirent leur légitimité du caractère indispensable des programmes SRG SSR. Je renvoie à ce sujet à l'article 10 de la concession SSR, en vigueur depuis le 18 novembre 1992. En sus du financement de l'offre de programmes de SRG SSR idée suisse, le produit de la redevance sert exclusivement à financer les frais encourus par l'Office fédéral de la communication ainsi que les quotes-parts revenant à certains diffuseurs radio/TV de régions marginales et montagneuses. A ce jour, 11 millions de francs vont à ces diffuseurs. Si le législateur devait prévoir un splitting de la redevance supérieur à 15 millions, SRG SSR serait obligée de demander avec insistance une compensation. S'il est exact que la publicité radio n'a politiquement aucune chance, car elle constituerait soi-disant une menace pour les radios locales et régionales qu'il s'agit de préserver, la seule solution est d'augmenter la redevance. Ce faisant, il y aurait toutefois lieu d'assurer toute la transparence voulue, en déclarant expressément que cette partie de la redevance sert à soutenir les diffuseurs locaux et régionaux. Ce qu'il faudrait, c'est percevoir deux taxes, celle qui revient à SRG SSR et une deuxième pour les autres diffuseurs radio/TV. L'obligation de séparer et de déclarer devrait être une évidence, comme cela se fait pour les autres produits et prestations publics et privés.

En résumé: SRG SSR n'est pas fondamentalement contre le splitting des redevances. Toutefois, s'il devait en coûter davantage que 15 millions, nous serions contraints d'exiger une compensation.

*Armin Walpen, Directeur général SRG SSR idée suisse*

## STRATÉGIE: MISE EN ŒUVRE RÉUSSIE DE LA MISSION DE SERVICE PUBLIC PAR DES PROGRAMMES DE QUALITÉ

Présidé par Armin Walpen, directeur général, le Comité de direction de SRG SSR idée suisse a traité dans le détail de questions déterminantes pour l'ensemble du groupe: réexamen et mise à jour de la stratégie globale SRG SSR, élaboration de la stratégie fonctionnelle RH, développement d'une politique des cadres conforme aux exigences actuelles, perspectives financières, nouvelle loi sur la radio et la télévision, modernisation de la distribution des programmes et optimisation d'importants processus de management. Les directeurs des unités d'entreprise se sont en outre investis dans les conseils d'administration des filiales et dans divers autres projets non moins importants.

Le réexamen et la mise à jour de la stratégie globale de 1997 ont ouvert la voie à l'adaptation des stratégies des unités d'entreprise (UE) et des stratégies fonctionnelles. L'orientation fondamentale de la stratégie, à savoir la mise en œuvre de la mission de service public par des programmes de qualité, n'a subi aucun changement, cela va sans dire. La stratégie 2001–2006 s'est enrichie d'un «concept de la valeur ajoutée» qui porte sur le multimédia et l'offre en ligne, et définit clairement l'axe à suivre: les unités d'entreprise radio et télévision font une utilisation pragmatique d'Internet pour compléter leurs programmes; quant à swissinfo/SRI, elle en fait son principal instrument pour s'acquitter de sa mission en faveur du public de l'étranger. Raison pour laquelle la webfactory de swissinfo/SRI devient LE centre de compétences et de services SRG SSR pour les prestations technologiques dans le domaine du multimédia et de l'offre en ligne.

Un séminaire a été l'occasion pour le Comité de direction de se pencher, en référence à la stratégie 2001–2006, sur l'accomplissement de la mission de service public par des programmes dotés d'un contenu et d'un format garants de succès. Ceci d'autant plus que SRG SSR doit, et peut, juger elle-même de la satisfaction de cet objectif central. Il s'agit à ce propos de définir clairement les critères d'évaluation à l'aune desquels SRG SSR d'un côté, les autorités et l'opinion publique de l'autre, mesu-

rent son action. En soumettant les prestations de programme à un intense processus d'autocritique et d'analyse, le Comité de direction entend instaurer une communication crédible avec l'extérieur,

C'est ce qui a amené le Comité de direction à analyser la palette des programmes des différentes UE. Au cours des années à venir, le Comité de direction entend poursuivre ce processus de contrôle de qualité de son service public.

Autre point sensible auquel le Comité de direction s'est consacré, la baisse significative et inattendue du produit de la redevance et des recettes publicitaires. L'exonération de la redevance radio/TV accordée à tous les bénéficiaires de prestations complémentaires AVS/AI se solde pour SRG SSR par un manque à gagner annuel de près de 50 millions de francs. A cela s'ajoutent des pertes – de type conjoncturel essentiellement – dans le secteur de la publicité qui seront compensées par des mesures idoines côté dépenses. Pour pallier ce recul du produit de la redevance qui est le résultat d'une mesure de politique sociale tout à fait défendable, SRG SSR devra recourir à une augmentation du montant de la redevance de 5% environ à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2003. Elle a donc adressé une demande en ce sens au Conseil fédéral. Le Comité de direction s'est en outre prononcé contre des mesures linéaires d'économies. Les économies doivent obéir avant tout à des critères d'ordre stratégique. Les unités d'entreprise ont donc reçu des consignes d'économie adaptées à leur situation.

Enfin, le Comité de direction s'est penché sur la question de la LRTV. C'est avec satisfaction qu'il a pris note de la confiance accordée au service public et à la nécessité d'un radiodiffuseur fort. En revanche, il a fait part de son inquiétude quant à certaines tendances qui voudraient considérer SRG SSR comme une régie d'état et la doter d'une autorité de surveillance en conséquence. SRG SSR se considère toujours et encore comme une entreprise, et non comme une régie.

*Rainer Keller, Coordination Staff*



## POSITION DE LEADER NETTEMENT CONFIRMÉE

SF DRS confirme en 2001 sa position de leader et fait même légèrement mieux en termes de part de marché. En principale partie de soirée, SF 1 et SF 2 affichent ensemble une part de marché de 41,2%, soit 0,1% de plus qu'en 2000. Sur 24 heures, la part de marché est de 32,9% (+0,4 point).

L'année sous revue a commencé par deux innovations qui ont permis à SF DRS de réutiliser, à moindres coûts, sous forme de reprises des productions «maison» au départ très coûteuses. Suite à l'ouverture du créneau nocturne sur SF 1 et SF 2, le week-end, entre le dernier bulletin d'information et la première émission du matin, la télévision alémanique est en mesure de diffuser des productions de qualité, émissions à caractère éducatif, sport, informations, mais aussi divertissements et téléfilms. Le 17 janvier, le Conseil fédéral a délivré la concession pour la chaîne en boucle SF info. Au programme, des reprises des émissions d'information déjà diffusées sur SF 1 et SF 2, «Tagesschau», «Rundschau», «Kassensturz», «Cash TV», «Format NZZ». La programmation est continue, selon un rythme horaire ou semi-horaire.

Aux Journées cinématographiques de Soleure en 1999, la décision de SF DRS de produire des films de télévision suisses avait suscité quelques commentaires. Nombreux avaient été les doutes quant à l'idée de proposer à des cinéastes suisses de réaliser des sujets suisses, avec un budget limité, destinés à un public majoritaire. Nombreux avaient été aussi les sceptiques quant à l'idée de faire, par le biais des téléfilms, de la culture de masse de haut niveau. Depuis, les premiers films ont été diffusés: «Lieber Brad», «Studers erster Fall», «Tod durch Entlassung», «Dragan und Madleina», «Spital in Angst». Le public leur a réservé un accueil favorable; les critiques de la première heure devront revoir leur jugement.

Le dimanche 22 avril a vu la diffusion sur SF 1 du pre-

mier numéro de l'émission culturelle «Babylon» qui a pour objectif de faire de la culture au format TV. «Babylon» raconte, informe et divertit. La nouveauté est qu'elle ne se contente pas de commenter des projets culturels déjà existants, elle fait de l'écran le lieu même de l'actualité culturelle. «Babylon» est un projet audacieux, sans précédent à ce jour.

En juin, après quatre numéros, l'émission a dû changer de nom, suite aux revendications d'une société concernant l'appellation Babylon. En dépit d'intenses négociations, aucun accord n'a été trouvé, raison pour laquelle l'émission a continué à l'été, mais avec un nouveau nom: «Hotel B» – avec une nouvelle présentatrice et dans une version revue et corrigée.

En août, de nouveaux changements s'imposent. La partie «couverture de l'actualité culturelle» est détachée du reste de l'émission et désormais diffusée chaque semaine; elle prend pour nom «B-Magazin». «Hotel B» est ramenée à une diffusion par mois et cède la place les autres dimanches soir au long métrage et au téléfilm suisse. Le dimanche soir devient donc une soirée entièrement dédiée à la culture – en font partie les soap-opéras suisses «Lüthi und Blanc», des longs métrages suisses, des coproductions et des téléfilms de SF DRS. Suivent en dernière partie de soirée les productions «Klanghotel».

Les contraintes économiques ne s'arrêtent pas à notre porte. Force est de constater que les recettes publicitaires en données réelles sont restées en 2001 inférieures aux chiffres budgétés. Il n'y aura donc pas de participation régionale au «gâteau» publicitaire. A l'opposé, les coûts de production ne cessent de grimper, ce qui a amené SF DRS à annoncer en 2001 qu'il lui faudra décider de mesures d'économies pour le budget 2003.

*Peter Schellenberg, Directeur SF DRS*

## SCHWEIZER RADIO DRS MISE SUR LA QUALITÉ

### Concentration des studios

Le 3 septembre 2001, le CCR a approuvé la proposition du directeur radio de mettre en œuvre la concentration des studios conformément à la variante «statu quo plus»: chaque site accueillant actuellement un studio principal, à savoir Bâle, Berne et Zurich, devra héberger au minimum un département du programme – si possible dans son intégralité.

Dans la perspective des transformations et investissements à venir, la direction de SR DRS avait examiné, sur mandat du CCR, les possibilités d'optimiser l'organisation de la production des programmes.

Concrètement, cela signifie que DRS 1 et DRS 3 ainsi que Musigwälle 531 vont être ancrés à Zurich, DRS 2 et Virus à Bâle, le département de l'information et drs.online à Berne. Les rédactions régionales ne bougent pas, mais voient leur mandat s'étendre dans le cadre du renforcement de la régionalisation. Le projet d'un nouveau studio à proximité de la gare est appelé à valoriser le site de Berne.

A Bâle, en lieu et place d'une rénovation dispendieuse du bâtiment de DRS 2, un déménagement du studio au centre de la ville est à l'examen. Il n'existe toutefois pas encore de projet concret.

### Charte éditoriale

«Actuelle – proche du public – en réseau»: tels sont les mots clés de la charte rédactionnelle dont SR DRS s'est doté en 2000. L'objectif est d'exploiter à fond les points forts du média radio tout en intégrant une organisation relativement complexe et des exigences élevées en matière de qualité des contenus. Pour y parvenir, il faut une solide «poigne» rédactionnelle capable de gérer l'aménagement des émissions et des programmes avec la souplesse requise par les événements, et d'assurer une coordination supra-départementale. La mise en place de responsables du jour au sein du département de l'information et des programmes DRS 1, DRS 2 et DRS 3 a permis de franchir le pas décisif en ce sens. Les catastrophes de l'automne 2001 ainsi que d'autres événements extraordinaires ont montré que la nouvelle structure de gestion est à même de répondre à des exi-

gences élevées. Le traitement journalistique de ces événements cruciaux a valu d'excellentes notes à SR DRS. «Radiocontrol», le nouveau système de mesure de l'audience radio, a en outre permis de constater qu'en cas d'événements extraordinaires requérant un besoin d'information accru, SR DRS – et surtout DRS 1 – demeure l'adresse no 1 pour le public.

### Innovations au sein du programme

La nouveauté la plus marquante de l'exercice sous revue en matière d'émissions est l'introduction d'un débat d'actualité quotidien sur DRS 1 à 13h00, du lundi au vendredi. Cette innovation a permis de fidéliser une partie du large public de midi et de placer un accent informatif supplémentaire s'inscrivant dans la droite ligne de l'image directrice. La structure de base des grilles quotidiennes a fait ses preuves. L'optimisation de l'offre d'information à travers une extension en fin de semaine et un renforcement de l'info régionale dans tous les programmes est en phase de planification et sera mise en œuvre en 2002.

### Numérisation

Le passage à la production numérique s'est concentré en 2001, à l'enseigne de «Audio News Radio» (ANR), sur le département de l'information, y compris les rédactions des journaux régionaux et correspondants à l'étranger. Avec la nouvelle technologie, une partie essentielle de la production des sujets et des émissions est transférée aux rédactions. Les processus de travail gagnent ainsi en rapidité et en souplesse. La mise en service de ANR est intervenue par étape: elle a commencé au studio régional de Lucerne pour se poursuivre à Berne, Bâle et Zurich et s'achever en février 2002 à Aarau et St-Gall.

### Communication d'entreprise

Depuis l'automne 2001, les collaboratrices et collaborateurs de SR DRS peuvent utiliser l'Intranet comme nouvelle plate-forme de communication interne. Pour la présentation à l'extérieur, SR DRS a réalisé une brochure et une production DVD. La vidéo brosse le portrait de l'entreprise et de ses divers programmes.

*Walter Rüegg, Directeur SR DRS*

## RÉFORMES ET NOUVEAUTÉS POUR LA TSR EN 2001

2001 a été marqué du sceau des réformes à la TSR. Avec d'abord, dès le mois de mars une profonde réorganisation de la chaîne, structurée dorénavant autour de 4 pôles (Programme, Production, Recherche & Marketing et i-tsr), 3 fonctions d'état major (RH, Contrôle de Gestion et Administration), le Secrétariat général et la direction des Affaires extérieures.

Réforme, toujours avec l'introduction progressive d'une relation de type «client – fournisseur» entre le programme et la production. Une relation qui passe par le strict contrôle des coûts de production et une transparence des tarifs pratiqués.

Réforme encore avec le regroupement de toutes les fonctions liées au marché (communication, recherche, sponsoring) dans le pôle Recherche & Marketing qui doit ainsi permettre à la TSR de mieux rendre compte de l'évolution de son audience et de ses partenaires commerciaux.

Réforme enfin avec la création d'i-tsr, qui rassemble le multimédia, la veille technologique et l'informatique, et doit assurer à la TSR une préparation active dans le domaine des nouvelles technologies et d'interactivité.

Il faut relever aussi, au chapitre réorganisation, la création de l'unité des magazines d'information ainsi que la nomination de 3 nouveaux rédacteurs en chef, au Département Actu, au Département des Sports et à tsr.ch.

Sur le plan des programmes, 2001 fut également riche en nouveautés avec deux événements majeurs: le lancement d'Actu, le nouveau centre numérique qui produit les 3 téléjournaux de la TSR, et l'introduction, dès le mois de septembre, des «nouveaux mercredis». A relever également la création de 3 nouveaux sitcoms produits par l'unité Fiction de la TSR.

Mais les audiences de 2001 ont été fortement marquées par le succès des programmes dits de «télévision du réel» proposés par M6 et TF 1. Loft Story (M6) a ainsi séduit une part importante des jeunes téléspectateurs romands.

Un autre phénomène, important, a été confirmé en 2001: l'éclatement de la consommation télévisuelle avec la multiplication du nombre de chaînes disponibles et le développement de la part de marché additionnée par

ces «petites» chaînes.

Dans ce contexte concurrentiel difficile, la TSR a bien résisté en ne cédant qu'un point de part de marché pour finir l'année à 31,1%. Ce résultat est d'autant plus correct que la durée (en minutes) passée devant les programmes de la TSR est restée parfaitement stable entre 2000 et 2001.

Sur le plan budgétaire enfin, la TSR a connu une année satisfaisante compte tenu du contexte ambiant.

Les bons résultats publicitaires de 2000 ont permis en 2001, de soutenir la grille d'été de la TSR, de planifier les ressources nécessaires à la mise en place du pôle i-tsr (en particulier le développement de tsr.ch) et de redresser sensiblement les comptes de la chaîne.

Ainsi, le plan financier prévoyait un déficit de 6,7 millions pour 2001. Ce déficit a pu être ramené à 3,2 en mars 01, compte tenu des résultats publicitaires 2000. La TSR a même légèrement amélioré le résultat attendu avec un déficit final de 2,8 millions. A ce résultat s'ajoute une valorisation du stock du programme de 8,6. Ce qui porte le résultat final de la TSR en 2001 à 5,8 millions.

Il faut toutefois relever que cette valorisation du stock du programme ne représente qu'une écriture comptable dans la mesure où les montants en question sont débités automatiquement lors de la diffusion des programmes. Diffusions d'ores et déjà prévues en 2002.

Impossible de conclure ce tour d'horizon sans parler des nuages qui assombrissent le ciel de SRG SSR et donc de la TSR dès 2002.

Ces nuages (exemption de redevance, conjoncture publicitaire et introduction de fenêtres publicitaires françaises en Suisse romande) imposent à la TSR un plan d'économie de 7 millions en 2002, supporté à parts égales par le programme, la production et l'administration de la TSR.

La TSR doit ainsi se préparer à affronter simultanément une concurrence accrue sur le plan des audiences et une conjoncture difficile sur le plan de ses moyens.

L'engagement de toutes celles et ceux qui permettent à la TSR, jour après jour, d'intéresser plus d'un million de romands, permettra de faire face à ces grands défis.

*Gilles Marchand, Directeur TSR*

## UNE LÉGITIMITÉ CONFIRMÉE

La première année d'exploitation du système Radiocontrol a profondément modifié le paysage radiophonique suisse. La fonction et la mission des radios de service public en sortent renforcées, leur légitimité accrue. Avec une part de marché global de 52,5%, la Radio Suisse Romande confirme son rôle de leader. La Première affirme sa position fédératrice et généraliste alors qu'Espece 2, Couleur 3 et Option Musique occupent une place complémentaire forte dans leur domaine respectif.

La stratégie de la RSR est ainsi validée. Son adaptation en 2001 intègre désormais le projet d'une chaîne d'information continue, le développement coordonné du multimédia ainsi que l'importance essentielle du marketing et de la distribution optimale de nos programmes.

La Rédaction de la RSR, dans la foulée des attentats du 11 septembre et des événements qui ont suivi en Suisse et à l'étranger, a connu une mobilisation sans précédent. Grâce à son professionnalisme et à une étroite collaboration avec les Programmes, elle a mis en place de nombreuses émissions spéciales.

Deux évolutions à noter pour les productions du département de l'Information: la nouvelle formule de «Forums», plus souple et plus riche, et l'introduction d'un magazine le dimanche entre 18h30 et 19h. «Odyssée» a pour objectif de promouvoir la réflexion sur l'homme en interaction avec son environnement au sens large.

Avec la création d'«Embargo», un vieux rêve s'est concrétisé: offrir une émission de reportage hebdomadaire créée en partenariat entre les Programmes et l'Information. Le pari semble gagné auprès du public.

La Première a amorcé en janvier le virage des nouveaux après-midi avec Michèle Durand-Vallade dans «Ouvert pour cause d'inventaire». Avec spontanéité, intelligence et humour, elle y a imposé une manière originale de traiter quotidiennement un thème. La Première a aussi lancé un magazine hebdomadaire de météo, le samedi matin, et a testé durant l'été deux nouvelles formules d'émission: le récit historique à travers des archives mises en perspective par Jean Leclerc («Histoire vivante») et le retour radiophonique du tandem Patrick Lapp et Jean-Charles Simon («Aqua Concert»). Ces deux nouvelles émissions ont trouvé leur place dans la grille habituelle dès janvier 2002.

Philosophie et réalités des religions apparaissent dans deux nouvelles émissions d'Espece 2, qui affirme ainsi

son implication culturelle dans les enjeux d'aujourd'hui.

Pour Couleur 3, 2001 fut l'année de la mutation, voire de la révolution puisque la chaîne a fait évoluer sa programmation musicale en recentrant ses journées sur un format pop rock tout en conservant ses émissions musicales spécialisées en soirée. Couleur 3 a ainsi l'ambition de réunir des «tribus» multiples tant par son offre musicale que par ses séquences quotidiennes d'humour, l'impertinence restant la marque de fabrique de notre chaîne jeune.

Quant à Option Musique, elle a poursuivi avec succès son chemin de chaîne de la chanson française en affinant ses choix musicaux et en proposant davantage de séquences et de jeux afin d'être en contact avec ses auditeurs toujours plus nombreux.

Pour ce qui est de la politique des Ressources humaines, l'accent a été mis sur la relève par le développement des engagements et de l'accompagnement d'une vingtaine de stagiaires (Information, Programme et Production).

L'activité du département Technique et Distribution a été concentrée sur l'assainissement global des fréquences en Suisse romande, qui s'est traduit par un bal des fréquences dans la nuit du 10 au 11 décembre. Cette opération a été rendue possible grâce notamment à la création d'un nouveau site d'émission en France voisine, à Leucel. Elle a apporté de notables améliorations de la couverture, mais il subsiste à ce jour des problèmes entre Nyon et Lausanne ainsi que sur une partie du littoral neuchâtelois.

Une vaste campagne de communication a accompagné ce bal des fréquences. D'une manière générale, 2001 a été caractérisé par une présence publicitaire soutenue pour l'ensemble de nos chaînes. Nous avons aussi confirmé l'utilisation de la TSR comme média stratégique de base pour la communication de nos marques.

La collaboration entre les radios de la SSR a aussi connu un développement spectaculaire avec la création de la nouvelle centrale Viasuisse, située à Bienne, et le rattachement de tout le sponsoring radio à Publisuisse. Malgré la barrière des langues, ces deux exemples mettent en évidence la force du partenariat entre les radios de la SSR et, aussi, une certaine idée de la Suisse!

*Gérard Tschopp, Directeur RSR*

## «IL N'EST DE VENTS FAVORABLES POUR CEUX QUI N'ONT PAS DE CAP» (SÉNÈQUE)

Se doter d'instruments et de processus permettant de naviguer même par gros temps et vents contraires: tel était le principal objectif poursuivi par la direction de la RTSI en 2001. Avec le concours de ses cadres, elle a mis au point une stratégie ordonnée et rigoureuse pour 2002-2006, réaménagé les processus de production TV et restructuré plusieurs champs d'activité dans le but de favoriser la décentralisation des responsabilités et développer une nouvelle culture d'entreprise. Culture du changement, benchmarking, développement des ressources humaines et corporate identity sont au cœur de la démarche stratégique visant à mettre en œuvre le service public et à garantir une utilisation efficace des ressources.

### Aider le citoyen à se situer dans la dynamique local-global

En 2001, la société et l'économie au niveau tant international, national que régional ont été ébranlées par des événements en partie inattendus et tragiques. Chargé d'informer le public, d'approcher les événements dans une optique suisse et d'aider ainsi la population à trouver ses marques dans la dynamique local-global, le service public de SRG SSR idée suisse et de RTSI a une fois de plus démontré un grand professionnalisme. Côté RSI, l'opération de relance de la chaîne culturelle Rete Due aura été une réussite, récompensée sans tarder par une hausse substantielle de l'audience. TSI est parvenue à opposer à la concurrence croissante des télévisions italiennes, une grille de service public qui lui a permis non seulement d'atteindre ses objectifs, mais encore d'éveiller l'intérêt du public nord-italien. En octobre 2001, l'audien-

ce a même enregistré un record, avec plus de 800 000 téléspectateurs rivés durant plus de vingt minutes devant la TSI. Le site web de RTSI a connu une nouvelle extension et se pose aujourd'hui avec succès comme média complémentaire et multiplicateur de l'offre radio/TV. Pour preuve son usage ponctuel comme forum de discussion lors des deux grands événements qui ont marqué l'année 2001: la session de printemps des Chambres fédérales et le festival cinématographique de Locarno.

### Un bilan somme toute réjouissant

L'année 2001 aura donc connu, malgré la limitation des ressources, une évolution positive en termes de valeurs d'audience quantitatives et qualitatives. La RTSI a su afficher un comportement stratégique adéquat doublé d'une politique proactive intégrant la mise en œuvre des innovations techniques, le raffermissement des processus de production, l'accroissement de la productivité et l'utilisation des synergies internes et externes.

Après d'importants investissements en 2000, l'entreprise peut ainsi boucler l'exercice 2001 sur un résultat positif mais, par dessus tout, sur un bilan global qui fait de RTSI un agent social et culturel indispensable à toute la Suisse italienne et un vecteur incontournable de l'italianità sur la scène audiovisuelle nationale.

Et last but not least: parmi les grandes entreprises du service public suisse, la RTSI est la seule qui ait réussi – fut-ce au prix d'ajustements internes – à maintenir son apport économique en termes d'emplois et de produits régionaux.

*Remigio Ratti, Directeur RTSI*

## CONSERVER L'ACQUIS ET ALLER DE L'AVANT

Après 17 ans à la tête de la Radio e Televisiun Rumantscha (RTR), Chasper Stupan a pris sa retraite le 1<sup>er</sup> septembre 2001. Son engagement sans relâche pour le développement de la radio et de la télévision romanches, pour la formation du personnel du programme et pour une infrastructure technique des plus modernes lui a permis d'asseoir – avec le concours de la CRR (Cuminanza Rumantscha Radio e Televisiun) – l'unité d'entreprise qu'est la RTR sur de solides bases. Le flambeau a été remis à Bernard Cathomas; les activités courantes continuent, un nouveau profil apparaît.

### Un nouveau centre média RTR à Coire

Les projets d'extension de Radio Rumantsch ont été stoppés afin de loger la radio et la télévision romanches sous un même toit. Avec l'aide de la ville de Coire, un immeuble a pu être trouvé à proximité de l'actuel studio radio; il sera affecté à la mise en place d'un tout nouveau centre média SRG SSR idée suisse et accueillera aussi les journalistes DRS et RTSI aux Grisons. Le budget 2002 et la planification financière SRG SSR prévoient des crédits pour ce projet. La décision définitive est attendue au premier semestre 2002.

### Un public largement satisfait

Les données d'audience des programmes RTR connaissent une évolution positive. «Telesguard» enregistre une hausse de 6% avec 175 000 téléspectateurs en moyenne, «Cuntrasts» compte 50 000 téléspectateurs fidèles, soit +10%. En radio, le système du Radiocontrol présente des données stables. En Suisse alémanique, RR fait aussi bien que RSR et RSI alors qu'elle n'est relayée que par les réseaux câblés. On constate par ailleurs que la population romanche apprécie toujours autant les émissions signées SF et SR DRS; il s'agit en effet d'un public bilingue, habitué de longue date aux programmes alémaniques.

### Modernisation des programmes et assurance qualité

Un «lavoratori per l'innovaziun da programs» qui définit les grands axes de la modernisation des programmes, a vu le jour à l'automne. Il prescrit des programmes davantage à l'écoute du public et une amélioration de la

qualité par un contrôle qualité interne plus soutenu. Ce faisant, RTR s'appuie sur les critères de qualité utilisés dans les autres unités d'entreprise. Autres temps forts de l'exercice: la planification et mise en œuvre d'un processus de stratégie destiné à définir des principes de travail clairs pour les 4 prochaines années et l'avenir de RTR. Enfin, il convient de rappeler le nouveau site Internet [www.rtr.ch](http://www.rtr.ch) qui symbolise l'engagement plus fort de notre unité d'entreprise dans le multimédia.

### Pas de véritable «bonus» des chaînes minoritaires pour RTR

Il reste encore beaucoup à faire à RTR, notamment en télévision. «Telesguard» représente 7 minutes de temps d'antenne du lundi au vendredi et «Cuntrasts» 25 minutes le dimanche: c'est peu pour assurer l'information régulière du public et soutenir durablement la langue romanche que l'on sait menacée. Une plus forte présence sur SF 1 semble peu réaliste. En ce qui concerne la création d'un programme régional de plus à la Televisiun Rumantscha, les possibilités de distribution font tout simplement défaut, et surtout les moyens financiers; en effet, la part des moyens affectée à RTR s'élève à 1,4%, ce qui ne correspond pas vraiment au «bonus» dont bénéficient les chaînes minoritaires. C'est dire que RTR apprécie d'avoir été relativement épargnée par les mesures d'économies de SRG SSR idée suisse.

### «Egl avert» du côté des Ressources humaines

Theo Haas a été nommé directeur suppléant le 1<sup>er</sup> janvier 2002. Du côté des Ressources humaines, RTR doit faire face à deux phénomènes: d'une part, au manque de journalistes romanches bien formés, d'où des coûts de formation élevés; de l'autre, à l'exode des journalistes chevronnés qui préfèrent, pour leur carrière professionnelle, rejoindre DRS ou d'autres médias de Suisse alémanique. Il est rare que l'on puisse les faire revenir à RTR. L'instauration d'un «Egl avert» (œil ouvert) devrait permettre à RTR d'avoir l'œil sur les effectifs et les possibilités de développement. Cette mesure a commencé à porter ses fruits.

*Bernard Cathomas, Directeur RTR*

## À FOND LA CARTE DU MULTIMÉDIA ET DE L'INTERACTIVITÉ

La stratégie 2001–2006 de SRG SSR idée suisse l'affirme: l'offre en ligne de Swissinfo est indispensable à l'accomplissement de son mandat en faveur de l'étranger. Ce texte consacre également la Webfactory de Swissinfo au rang de centre de compétences de SRG SSR idée suisse pour tout ce qui relève du multimédia. Autant de facteurs qui confortent Swissinfo/Radio Suisse Internationale sur la voie de la réorientation stratégique entamée en août 1999. De façon à réaffirmer son passage au multimédia, l'entreprise a d'ailleurs choisi en 2001 de communiquer de manière conséquente sous le nom de Swissinfo. Son nom juridique demeure toutefois «Radio Suisse Internationale».

### **Pour Swissinfo, l'exercice 2001 s'est également soldé par**

une réduction du volume de diffusion sur ondes courtes et sur satellites, accompagnée d'une réflexion sur de nouveaux moyens de transmission;

l'extension de l'offre sur [www.swissinfo.org](http://www.swissinfo.org). En 2001, la plate-forme d'actualités et d'informations multimédia de Swissinfo a notamment vu la mise en ligne de deux nouveaux sites: l'un en arabe, l'autre en chinois. [www.swissinfo.org](http://www.swissinfo.org) se décline désormais en neuf langues (anglais, allemand, français, italien, espagnol, portugais, japonais, arabe et chinois).

La plate-forme de Swissinfo joue à fond la carte du multimédia. Son offre rédactionnelle se présente aussi bien sous forme de textes, d'images, de sons que de vidéos. Mais l'interactivité est également au centre de son développement, comme en témoigne la palette de services de [www.swissinfo.org](http://www.swissinfo.org). Parmi eux, un système d'information géographique, une adresse e-mail gratuite (<http://freemail.swissinfo.org>) ou encore un service offrant la possibilité de recevoir des informations sur la Suisse par e-mail ([www.swisshelpdesk.org](http://www.swisshelpdesk.org)).

D'autant plus importante en ces temps de restrictions financières, la collaboration avec d'autres unités d'entreprise de SRG SSR idée suisse dans le domaine du multimédia s'intensifie. Ainsi en 2001, [www.swissinfo.org](http://www.swissinfo.org) s'est enrichie de plusieurs journaux et émissions d'informations des radios et télévisions suisses alémanique, romande, italienne et romanche.

Dans l'ensemble, la plate-forme multimédia de Swissinfo continue d'être très bien accueillie par les internautes, comme le démontrent les statistiques. La fréquentation de [www.swissinfo.org](http://www.swissinfo.org) a quasi doublé (+46%) en 2001. Alors que le mois de janvier affichait un nombre de requêtes de pages (Page Views) avoisinant 1,6 million, la barre des 2,5 millions a pu être franchie en décembre.

*Nicolas D. Lombard, Directeur Swissinfo/SRI*

## OBJECTIFS ATTEINTS

2001 aura été marquée par la mise en œuvre et le contrôle des mesures décidées au niveau de l'organisation un an auparavant, par la consolidation d'un savoir-faire unique dans le secteur de l'audiovisuel, le tout dans l'objectif de faire de Media Services un partenaire orienté client, incontournable en matière de broadcasting. Quatre ans après sa création, Media Services confirme sa position dans le paysage audiovisuel suisse.

### Regroupements

Les regroupements opérés l'année dernière – entre les centres de service Information Technology (IT) et Systèmes informatiques (IS), Systèmes de gestion RH et Systèmes de gestion d'entreprise, et enfin la Logistique et le Service linguistique – ont porté leurs fruits. L'objectif était de réaliser des synergies afin de proposer aux clients une offre transparente et globale, simplifier les processus et partant, optimiser les coûts; le pari peut être considéré comme gagné.

### Service Level Agreement (SLA)

Les relations contractuelles entre les services passent désormais par les SLA qui s'avèrent une valeur sûre, acceptée de toute part, et règlent les relations clients/

fournisseurs sur une base professionnelle, claire et transparente.

### Productivité en hausse

Plusieurs centres de services ont amélioré sensiblement leur productivité; par exemple TOP et ITS sont parvenus à baisser leurs coûts tout en augmentant leurs recettes; ils voient leur productivité augmenter respectivement de 10,3% et 7,14%.

### Comptes équilibrés

Les comptes 2001 bouclent sur une note optimiste: 9 des 10 centres de service parviennent à une couverture des coûts supérieure à 97%.

Les temps forts de l'année concernent aussi plusieurs projets, études et développements de produits: publication – c'est une première – des données du Radiocontrol, mise en service du réseau de données Colibri, réalisation d'un benchmark en informatique, SAP Roadshow, mise en œuvre du projet OISIS, etc. Les lecteurs curieux d'en savoir plus peuvent évidemment consulter le rapport annuel Media Services 2001.

*Silvio Studer, Chef MSC*



## DU SPORT DE HAUT NIVEAU, UN TEMPS MAGNIFIQUE ET DES PRODUCTIONS TV DE QUALITÉ

Deux grandes opérations ont marqué l'année sportive 2001 à SRG SSR: les championnats du monde de ski alpin à St-Anton en Autriche et les championnats du monde d'aviron au Rotsee près de Lucerne. Les retransmissions des descentes de ski (en direct et dans le cadre de soirées spéciales) ont été fort appréciées, tant à la radio qu'à la télévision. Quant aux compétitions d'aviron en Suisse centrale, elles ont été couvertes par SRG SSR, diffuseur officiel. Du sport de haut niveau, un temps magnifique et des productions TV de qualité ont caractérisé ces championnats qui ont fait l'objet d'une très large couverture internationale: 14 membres de l'UER avaient délégué leurs commentateurs sur place; les productions SRG SSR ont été reprises par les radiodiffuseurs américains, canadiens, australiens, néozélandais et thaïlandais.

Autres temps forts de l'année: la préparation des Jeux olympiques d'hiver 2002 de Salt Lake City et les championnats du monde de ski de 2003 à St. Moritz.

En 2001, la Business Unit Sport (BUS), sorte de «secrétariat général» ou bureau de la Conférence des chefs des départements Sport (CISPO), a été particulièrement sollicitée: la situation déjà difficile que connaît SRG SSR en sa qualité de «poids plume» sur un marché des droits sportifs toujours plus serré ne s'est pas améliorée, loin s'en faut. La BUS – chargée de coordonner toutes les activités sport SRG SSR idée suisse (droits sportifs, grandes opérations et coordination des programmes) – a dû faire face à différentes mesures d'économies, pour certaines lourdes de conséquences. La décision prise par la Direction générale de renoncer à la retransmission du Mondial 2002, l'un des plus grands rendez-vous sportifs du monde, constitue certes la mesure la plus spectaculaire, mais elle n'a pas été la seule à laquelle SRG SSR a dû se résoudre en 2001. Toutes les décisions prises à ce niveau répondaient à un principe: faire des économies là où les clients, en l'occurrence les téléspectateurs, seraient le moins touchés.

Quoi qu'il en soit, forte d'un engagement sans relâche et de son savoir-faire, la BUS est parvenue à affirmer la position de SRG SSR sur un marché des droits sportifs particulièrement agité. Parmi ses tâches-clés, on retiendra l'assistance juridique fournie aux départements du programme, la coordination et l'organisation des grandes opérations, la coordination nationale des programmes, mais aussi l'acquisition des droits sportifs (droits de sous-licence compris). La BUS est aussi un centre de compétences dans le secteur du sport et des «nouveaux médias»; elle est enfin l'interlocuteur SRG SSR pour la construction de nouveaux stades et patinoires en Suisse.

Le porte-feuille contractuel de la BUS lié à l'acquisition des droits sportifs compte actuellement plus d'une centaine d'accords avec des sociétés, fédérations, organisateurs ou agences de gestion des droits; il comprend plusieurs contrats-cadre et contrats individuels nationaux ou internationaux (d'une ou plusieurs années), ainsi que des contrats-cadre UER. A lui seul, l'exercice 2001 a permis de conclure ou de renouveler près de 90 contrats importants ou à longue échéance (par exemple: CM de hockey sur glace, tournoi de tennis de Wimbledon et US Open, Tour de Romandie, fédération suisse de handball, fédération suisse de basketball). 2001, c'était aussi le «Credit Suisse Sports Awards» qui a été l'occasion d'élire les sportifs suisses de l'année et d'organiser un grand gala télévisé avec pour partenaire SRG SSR.

La Business Unit Sport a également été très active au sein des organes internationaux des fédérations et de l'UER. Arthur Hächler, chef des grandes opérations BUS a été nommé Chairman du groupe Sports en signe de reconnaissance des services rendus dans le cadre de l'Eurovision.

*Urs Leutert, Chef BUS*

## OUVERTE À DE NOUVEAUX MARCHÉS

L'environnement économique difficile a aussi eu des effets importants l'an dernier sur le marché publicitaire suisse. Comparé à l'excellente année 2000, le chiffre d'affaires global de la branche a diminué de 3% pour s'établir à quasi 4 milliards de francs. Le secteur de la télévision n'a pas été épargné non plus: concurrence sévère et environnement défavorable ont non seulement obligé les deux jeunes chaînes TV 3 et Tele 24 à jeter l'éponge, ils ont aussi eu un impact déterminant sur le résultat de Publisuisse. Le chiffre d'affaires net affiche 298,1 millions de francs, en baisse de 7% par rapport à l'année record 2000. Cette évolution négative a aussi influé sur les virements à SRG SSR, qui ont diminué de 12% par rapport à 2000 pour atteindre 267 millions de francs. Les programmes TV de SRG SSR ont tout de même pu tenir leur forte position auprès des consommateurs, et Publisuisse conserver sa position de leader incontesté sur le marché suisse de la publicité TV.

### Une nouvelle base de collaboration

Pour optimiser les recettes que SRG SSR tire de la publicité TV, mais aussi pour donner à Publisuisse une souplesse entrepreneuriale et une responsabilité accrues, la collaboration a été redéfinie l'an dernier. Depuis 1964, année qui a vu naître l'ex-SA pour la publicité à la télévision, Publisuisse est chargée de la commercialisation exclusive de la publicité dans les programmes TV de SRG SSR, selon le principe de la couverture des coûts: jusqu'ici, la totalité du bénéfice net de Publisuisse, soit les recettes publicitaires moins les frais d'exploitation, est venu alimenter la caisse SRG SSR.

Après d'intenses négociations, c'est désormais un nouveau contrat qui règle la collaboration entre les deux partenaires depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2002. Pour la commercialisation et la production du temps d'antenne publicitaire, Publisuisse touche une provision sur les recettes nettes. Simultanément, son capital social a été relevé de 4 millions de francs. En outre, il existe dorénavant des possibilités de diversification – commercialisation de la banque de spots par exemple ou sponsoring des programmes radio de SRG SSR. Enfin, Publisuisse a désor-

mais aussi le droit de commercialiser d'autres programmes TV.

### Le crossmédia au service d'une offre élargie

L'extension des activités peut notamment intervenir à travers l'usage combiné de plusieurs médias, appelé crossmédia. Le groupe SRG SSR offre en effet une multitude de médias, tout en disposant du savoir-faire correspondant. Les annonceurs sont très intéressés par un usage crossmédia de cette large palette. Forte de ses contacts avec l'ensemble des fournisseurs, Publisuisse constitue la plaque tournante idéale pour coordonner les diverses interventions. Premier exemple réussi de cette démarche: les JO d'hiver de Salt Lake City. Cette manifestation sportive d'envergure a fait l'objet de paquets complets, incluant le sponsoring radio et TV, les spots TV, le télétexte et des mesures accessoires comme les concours.

### Le sponsoring radio pour compléter la palette

Le fait que Publisuisse soit désormais aussi l'agent exclusif de commercialisation du sponsoring dans les programmes radio de SRG SSR confère un attrait particulier à l'offre crossmédia. Pour une prospection adéquate du marché, Publisuisse a créé en son sein une unité autonome en charge du sponsoring radio. Outre une direction et un management des projets, ce groupe de sept spécialistes dispose d'équipes de vente à Zurich, Lausanne et Lugano.

### Une nouvelle image directrice

Pour documenter sans équivoque ses compétences vis-à-vis de l'extérieur, Publisuisse s'est dotée l'an dernier d'une nouvelle image directrice. Celle-ci montre ce que Publisuisse veut, comment elle atteint ses objectifs et la position ambitionnée sur le marché et quelles valeurs sous-tendent cette démarche. Au-delà de la déclaration d'intention qu'elle représente envers les clients et partenaires, l'image directrice apporte un surcroît d'assurance et un véritable cadre dans lequel inscrire le travail d'équipe.

*Ingrid Deltenre, Directrice Publisuisse*

## UN PAYSAGE EN MOUVEMENT

Publica Data a une nouvelle fois eu affaire à un paysage médiatique en perpétuel mouvement: éclatement de la bulle Internet et fin du rêve pour Tele 24 et TV 3 d'un côté, exercice financier très réjouissant pour Publica Data et ambiance de fête générée par les nouveaux instruments de recherche Radiocontrol et MMXI Switzerland de l'autre.

### Radiocontrol

Le système de recherche Radiocontrol a passé avec succès au banc d'essai, pouvait-on lire dans le Media Trend Journal en mars 2002. Depuis le 1.1.2001, le système mesure officiellement les valeurs d'audience des radios en Suisse. Le 30 août 2001, à la faveur d'un Radio Day organisé à Zurich par Publica Data, avec le concours du Service de la recherche SRG SSR idée suisse, les chiffres détaillés ont fait l'objet d'une première publication officielle devant un parterre de 500 invités.

Le bon fonctionnement du système déploie déjà ses conséquences: de nombreuses radios privées vérifient et corrigent leurs concepts de programmes et formats musicaux en fonction des valeurs d'audience, consultables en continu. Cette méthode de mesure révolutionnaire et les possibilités de relevés qu'elle offre ont d'ores et déjà valu à Publica Data de nouveaux clients – parmi lesquels des radios privées étrangères. L'intérêt suscité par le Radiocontrol est extraordinairement élevé. Fin 2001, Publica Data comptait 47 radios privées au nombre des clients Radiocontrol.

### MMXI Switzerland

MMXI Switzerland (un projet de joint venture entre IHA.GfK, SRG SSR idée suisse, ses unités d'entreprise et filiales ainsi que les entreprises de médias Goldbach Media et Espace Mittelland) travaille, à l'instar du Telecontrol, avec un panel englobant actuellement quelque

5000 personnes dans des foyers privés équipés d'un logiciel de mesure enregistrant toutes les navigations sur le World Wide Web. Depuis janvier 2001, il est possible de procéder en ligne au relevé mensuel des chiffres d'utilisation issus de MMXI Switzerland. Les données permettent de suivre de très près l'évolution de ce marché ultra dynamique. L'ajout prévu d'un panel at-work va encore accroître l'importance de MMXI Switzerland.

Il est vrai que la fin du hype Internet est tombée pratiquement en même temps que le lancement de MMXI Switzerland, de sorte que les objectifs 2001 en matière de chiffre d'affaires n'ont plus pu être atteints dans ce secteur. Le projet est toutefois aménagé sur la durée – une optique encore soulignée par le fait que bluewin, le leader Internet du marché suisse, (tout comme d'autres acteurs importants d'Internet tels Credit Suisse, UBS Financial Services, Swissquote) a définitivement opté en novembre 2001 pour MMXI Switzerland au détriment de son concurrent. Actuellement, Publica Data est en négociations sur l'accès aux données MMXI avec les principaux agents de commercialisation de l'e-business.

### Telecontrol

L'exercice écoulé aura été, en termes de chiffre d'affaires, une année record pour la recherche TV de Publica Data, à laquelle la fermeture quasi simultanée des deux chaînes régionales-linguistiques privées Tele 24 et TV 3 a mis un point final peu réjouissant. En contre-partie, Publica Data s'est mise à travailler pour les deux nouvelles fenêtres publicitaires Vox et M6 en Suisse romande. Outre ces fenêtres publicitaires émanant principalement d'Allemagne, Publica Data fournit la panoplie complète de la recherche TV à l'ensemble des télévisions régionales et aux deux chaînes thématiques Star-TV et Viva Swizz.

*Rolf Müller, Responsable Publica Data*

## UN BON RÉSULTAT

La société Telvetia détient une participation de 49% au capital de la S.E.D.E. (Milan), qui assure essentiellement la synchronisation de films pour le marché italien et la TSI, et 20% au capital de la société Virage S.à.r.l. (Lyon), chargée de la diffusion de Couleur 3 avec un programme complémentaire local dans l'agglomération de Lyon, ainsi que via satellite dans toute la France, départements et territoires d'outre-mer compris. Elle a placé des avoirs liquides dans un porte-feuille.

Telvetia boucle l'exercice avec un nouveau résultat positif, imputable à trois éléments: intérêts et dividendes

générés par les placements financiers, gains sur cours réalisés et dividende de la participation S.E.D.E., égal à celui de l'exercice précédent.

La participation à Virage n'a produit aucun dividende. La valeur des placements financiers a pu être maintenue.

2001 aura été une année difficile pour le secteur des médias, l'économie en général et les marchés des capitaux. Au vu de cet environnement, Telvetia a réalisé un résultat globalement satisfaisant.

*Willi Burkhalter, Président CA Telvetia*

## CONSULTABLE EN TOUT TEMPS PAR SIMPLE PRESSION DE TOUCHE

Appuyer sur une touche au gré des envies ou des besoins pour faire apparaître les principales actualités: ces caractéristiques hautement appréciées continuent à faire du télétexte un média très suivi. Les dramatiques événements du second semestre et l'intense besoin d'informations qu'ils ont généré, ont confirmé l'utilité de ce média d'actualités disponible 24 heures sur 24. Les chiffres d'audience ont grimpé durant cette période bien au-delà de la pénétration quotidienne moyenne de 1 million de personnes. L'offre éditoriale, dont une partie est aussi produite pour des télévisions étrangères en sus des canaux TV de SRG SSR idée suisse, a été louée au niveau international dans le cadre de ces événements: «Les journalistes aux commandes de l'écran sont excel-

lents, il n'y a guère d'aspects non traités...» pouvait-on lire le 26.9.2001 dans le quotidien «Die Welt» à propos de la couverture des événements de New York par la rédaction biennoise du télétexte. Egaleme nt confirmée, la position de leader parmi les médias suisses en termes de crédibilité (Baromedia 2001).

Devenu indispensable à plus de 500 000 malentendants en Suisse, le service de sous-titrage TV a encore été élargi. Une productivité en hausse a permis en 2001 de diffuser au total plus de 2300 heures. Les studios de Zurich, Genève et Lugano sous-titrent principalement des émissions d'information et des documentaires, mais de plus en plus souvent aussi des offres de divertissement.

*Max Frei, Directeur Swiss TXT*

## QUALITÉ ET PROFESSIONNALISME À L'ORIGINE D'UN SUCCÈS LOUABLE

Le tpc boucle une nouvelle fois l'année sur un résultat financier très réjouissant. Grâce à un surcroît de productions pour SF DRS, pour la Business Unit Sport, mais aussi pour de nombreux tiers, l'exercice 2001 a permis d'atteindre un chiffre d'affaires record de plus de CHF 140 millions et d'engranger un bénéfice de CHF 1,7 million, en dépit d'un pronostic négatif de CHF 1,8 million.

Durant sa deuxième année d'exercice, le tpc s'est de nouveau taillé un succès respectable en Suisse et à l'étranger – résultat de la haute qualité de ses produits et de son professionnalisme –, ce qui lui a permis d'affermir sa bonne réputation auprès des clients.

Fin 2001, le ciel s'est toutefois assombri: la décision de TV 3 de fermer l'antenne et les mesures d'économie annoncées par SF DRS vont entraîner en 2002 un recul du chiffre d'affaires et, en l'absence d'alternatives apprivoisées, l'obligation pour le tpc de réduire ses capacités.

### Productions spéciales

Avec le concours de ses partenaires Global Link et Fuchs Helikopter, le tpc a pu réaliser, pour la quasi totalité des grandes courses cyclistes allemandes, la production mobile, c'est-à-dire la retransmission à l'aide de motos, d'hélicoptères et d'avions, se forgeant par la même occasion une réputation d'excellence comme entrepreneur général de productions live complexes.

Sat 1 Schweiz a de nouveau confié au tpc ses mandats de football live, tout comme B&B Endemol la production du «Bar», l'émission appelée à succéder à «Big Brother».

En décembre, le tpc s'est profilé comme producteur du «FIFA World Player Gala», la nomination du meilleur footballeur mondial par la FIFA à Zurich.

### Réexamen de la stratégie d'entreprise

Compte tenu des expériences du premier exercice, mais aussi de l'environnement changé, la stratégie globale du

tpc a été réexaminée et clairement ajustée aux trois secteurs marché TV Suisse, marché TV Allemagne et AVE (audio, vidéo, events).

La stratégie d'expansion pratiquée jusqu'ici par le tpc en vue d'accroître son indépendance vis-à-vis de SF DRS, a été confirmée, mais aussi précisée. Ainsi, il s'agit en Allemagne de poursuivre une politique de niche et sur le marché AVE de prolonger la chaîne de création de valeurs.

### L'accord de coopération a vu le jour

Les entretiens avec la maison Salzburg Salzbreitner Stageteck Mediagroup ont conduit au projet «tpc international», dont le but est de conjuguer les forces pour réussir à percer sur les marchés de production allemand et autrichien dès le printemps 2002.

### Adaptation de l'infrastructure

Au cœur du projet d'infrastructure, il y a eu l'élaboration et la mise en œuvre d'une solution de gestion globale pour le tpc, destinée à corriger la conduite financière et la transparence de l'entreprise.

Début 2001, la nouvelle réception tpc, suivie un peu plus tard de la loge d'accueil du public, sont entrées en service. Le tpc dispose ainsi d'une «carte de visite» très avenante et d'espaces d'attente nettement plus accueillants pour les hôtes du studio.

L'exercice sous revue a également vu le lancement et la mise en œuvre du projet «Studiovision 2000» qui englobe l'assainissement des régies de production des studios 1 à 3. Jusqu'à fin 2002 / début 2003, deux régies externalisées devaient offrir aux studios de production 1, 2 et 3 des moyens de réalisation ultra-modernes. Le studio 4 a été fermé à fin 2001 suite au recul du volume de production.

*Roger Sidler, Responsable TPC*

## RODAGE RÉUSSI

Une fois les locaux installés au Palais des Congrès de Bienne (mai à août 2001), une vingtaine de collaborateurs à temps plein et partiel ont été initiés au nouveau concept d'exploitation et formés à l'utilisation de la plateforme de production électronique Gewi, de sorte que le 1<sup>er</sup> octobre, l'agence d'information routière Viasuisse était fin prête pour le démarrage. Les événements particuliers survenus en fin d'année (incendie au tunnel routier du Gothard, ferroutage, arrivée de l'hiver) lui ont permis de tester son efficacité en Suisse et à l'étranger. Le feed-back des clients et des divers partenaires s'est avéré positif, tout comme l'écho suscité par la conférence de presse de mi-octobre, chargée de tirer un premier bilan.

### **Les CFF comme nouveau partenaire**

En septembre 2001, sur proposition de la direction, le conseil d'administration des CFF a décidé d'entrer dans le capital-actions de Viasuisse SA à raison de 20%. A cet effet, le capital a été relevé à hauteur de CHF 340 000.-. Les CFF ont versé un agio de CHF 100 000.- sur cette hausse. L'entreprise suisse des chemins de fer est ainsi représentée au sein du conseil d'administration et l'information sur le trafic ferroviaire assurée en continu. La fermeture du tunnel routier du Gothard a précisément montré toute l'importance qui revient à une information complète et rapide des usagers.

### **Extension du service TMC**

Produit par la maison allemande Gewi, le système TIC (Traffic Information Center) utilisé par Viasuisse permet la commutation automatique de tous les messages sur le service RDS-TMC, ce qui a entraîné une hausse subite

de la densité informative. La présentation sur les systèmes de navigation des divers fournisseurs est en cours d'optimisation, sous la houlette de SRG SSR idée suisse.

### **Constitution du comité**

Le 29 octobre 2001, le comité s'est réuni pour sa séance constitutive, sous la présidence de Fritz Brigger, commandant de la police de Schaffhouse et chargé de l'information routière de la CCPCS (Conférence des commandants des polices cantonales de Suisse). Il regroupe des représentants de SRG SSR (programme, information routière), du TCS (club des informateurs), de l'Union des transports publics (UTP) et de l'Office fédéral des routes (OFROU). Le comité est l'organe professionnel d'accompagnement et de consultation vis-à-vis du conseil d'administration de Viasuisse et du directeur.

### **Des clients nouveaux**

Les radios privées manifestent elles aussi un vif intérêt pour l'offre nationale d'information routière. Diverses radios locales ont d'ores et déjà demandé des offres, Radio 24 pour sa part reprend le service à partir de janvier 2002.

### **Révision de la stratégie et concept marketing**

Les objectifs stratégiques inscrits au businessplan ont été soumis à une révision en fonction des expériences réalisées; une maison externe a été chargée d'élaborer, avec le concours du directeur, un concept de marketing à l'usage du conseil d'administration. Stratégie révisée et concept de marketing seront mis au net et adoptés par le CA en mars/avril.

*Mark Bögli, Responsable Viasuisse*

## L'ACTION DES ORGANES NATIONAUX

### **Le Conseil central, organe suprême SRG SSR**

Pendant l'année sous revue, le Conseil central (CC), organe suprême de SRG SSR idée suisse, a siégé trois fois sous la présidence de Eric Lehmann.

Après le renouvellement en 2000 des mandats à tous les échelons de l'organisation institutionnelle, a eu lieu en séance du 27. 2. 01 la reconstitution des organes pour la période administrative 2001–2004. A l'issue des nominations effectuées par les sociétés régionales et le Conseil fédéral, il restait au CC à exercer ses droits de cooptation. Ont été confirmées en qualité de membres cooptés du Conseil central: Trix Heberlein-Ruff, conseillère nationale, et Kathrin Matter. Ont été nommés nouveaux membres cooptés: Niklaus Ullrich, président de la Radio- und Fernsehgenossenschaft Basel et Hans Höhener, président de la Ostschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft. Trix Heberlein-Ruff et Max Friedli sont confirmés en qualité de membres du Comité du Conseil central nommés par le Conseil central (liste complète des membres du CC en annexe du présent rapport). Le mandat confié à la fiduciaire KPMG a été renouvelé pour la même période administrative. Enfin, cette séance a été l'occasion pour le CC de débattre pour la première fois de la procédure de consultation relative à la révision de la loi sur la radio et la télévision.

En séance du 15. 6. 01, le CC a approuvé le rapport annuel et les comptes 2000 de SRG SSR et en a donné

décharge au Comité du Conseil central. Les comptes et le rapport de gestion ont été rendus publics lors de la conférence de presse du 26.6.01.

Enfin, réuni le 3. 12. 01, le CC a approuvé à l'unanimité la demande adressée au Conseil fédéral d'adapter la redevance au 1. 1. 03, selon proposition du CCC. Comme il a déjà été dit à plusieurs reprises, cette demande vise à compenser provisoirement les pertes de recettes consécutives à l'exonération de la redevance accordée à titre de mesure sociale. Une solution définitive devra être trouvée dans le cadre du droit des assurances sociales.

### **Le Comité du Conseil central, conseil d'administration SRG SSR**

Le Comité du Conseil central (CCC), conseil d'administration à l'échelon national présidé par Eric Lehmann (comme le Conseil central), s'est réuni huit fois en séances ordinaires. Ses membres ont également pris part aux séances du CC.

Hormis les affaires courantes (budget, comptes, planification financière, etc.), les activités du CCC ont porté en 2001 sur les points suivants: création d'une agence info-route multimédia et multimodale, Viasuisse, en collaboration avec le TCS et les CFF; application des normes RPC concernant la présentation des comptes au niveau du groupe; approbation d'une politique des cadres détachée

de la Convention collective de travail (CCT) et en partie décentralisée; approbation d'une stratégie globale revue et corrigée après réexamen approfondi au sein du Comité de direction; signature d'un nouveau contrat avec Publisuisse portant sur les relations entre SRG SSR et la filiale chargée d'acquérir la publicité TV; dans ce contexte, approbation d'une augmentation du capital social de Publisuisse qui passe à 4,5 millions de francs; prise de connaissance du projet Distribution nationale TV qui vise à préparer le passage à la distribution numérique terrestre.

#### **Position sur la LRTV**

La révision en cours de la loi sur la radio et la télévision (LRTV) a mobilisé les organes SRG SSR, à tous les échelons. Principal temps fort des activités, l'élaboration du préavis de SRG SSR idée suisse dans le cadre de la procédure de consultation. En février, le CCC a approuvé les lignes directrices destinées à servir de fondement aux travaux des différents échelons de l'organisation institutionnelle. Le préavis de SRG SSR a été approuvé par le CCC en avril, puis remis au Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). Le rapport – très détaillé – se félicite de l'orientation principale de la révision, à savoir le renforcement du service public. Il met également le

doigt sur les aspects de la mise en œuvre qui pourraient aller à l'encontre de cet objectif premier. Cela concerne notamment les dispositions qui risqueraient d'affaiblir SRG SSR sur le plan économique ou de lui retirer davantage de sa liberté d'action. Les instances régionales SRG SSR et organisations proches se sont prononcées dans le même sens. Cette opération est l'exemple même de l'excellente collaboration entre l'organisation institutionnelle et l'organisation professionnelle.

#### **Baisse des recettes**

Au quatrième trimestre, ce sont surtout les difficultés financières qui ont occupé le CCC, puis le CC. On s'est en effet aperçu que les rentrées publicitaires, mais aussi les produits de la redevance, accuseraient à court et moyen termes une forte baisse. Cette situation est le résultat d'un fléchissement de la conjoncture économique et de l'exonération de la redevance décidée par le Conseil fédéral en faveur des bénéficiaires de prestations complémentaires. Le Comité de direction et le CCC ont estimé à l'unisson que cette situation ne pourrait être palliée sans que SRG SSR consente certains efforts, côté dépenses également. Différentes mesures ont été adoptées, certaines ont déjà vu le jour. La question de la redevance a quant à elle conduit le Conseil central à présenter au Conseil fédéral la demande d'ajustement évoquée plus haut.



Annexe	CHRONIQUE 2001
<p><b>1<sup>er</sup> JANVIER</b></p> <p><b>6 JANVIER</b></p> <p><b>11 JANVIER</b></p> <p><b>17 JANVIER</b></p> <p><b>18 JANVIER</b></p> <p><b>23-28 JANVIER</b></p> <p><b>26 JANVIER</b></p>	<p>Emmanuel Schmutz prend ses fonctions de médiateur à la Société de radio-télévision suisse romande.</p> <p>La télévision alémanique occupe le créneau nocturne, le week-end, entre le dernier bulletin d'information et la première émission du lendemain matin.</p> <p>Le Conseil régional de la Cuminanza Rumantscha Radio e Televisiun (CRR) nomme Bernard Cathomas directeur de la Radio e Televisiun Rumantscha.</p> <p>Le Conseil fédéral octroie à SRG SSR et à Presse TV la concession pour la chaîne d'information en continu SF info exploitée à titre d'essai depuis 1999.</p> <p>Inauguration à Bâle d'un studio radio entièrement numérisé dans les locaux de Virus. Il s'agit de l'infrastructure la plus moderne existant actuellement en Suisse alémanique.</p> <p>Remise des Prix du cinéma suisse aux Journées cinématographiques de Soleure. Le prix du meilleur long métrage revient à «Azzurro» de Denis Rabaglia, celui du meilleur documentaire à «Do it» de Sabine Gisiger et Marcel Zwingli et celui du meilleur court métrage à «Summertime» de Anna Luif. Les prix d'interprétation sont décernés à Bruno Ganz («Pane e tulipani») et Sabine Timoteo («L'amour, l'argent, l'amour»).</p> <p>SRG SSR et le Touring Club Suisse (TCS) décident de réorganiser la Centrale nationale d'information routière sise à Genève et de lui donner pour nouveau nom «Viasuisse». Opérationnelle depuis le 1<sup>er</sup> octobre à Bienne, elle est dirigée par Mark Bögli.</p>
<p><b>3 FÉVRIER</b></p> <p><b>10 FÉVRIER</b></p> <p><b>16 FÉVRIER</b></p>	<p>La Radio- und Fernsehgenossenschaft Basel, nouvelle appellation SRG idée suisse Region Basel, célèbre ses 75 ans d'existence.</p> <p>«Prix Walo»: la catégorie Hörspiel de DRS 1, placée sous la houlette de Franziskus Abgottspon, remporte le premier prix dans la rubrique production radio, le programme du soir de Viktor Jacobbo recevant le prix de la meilleure production TV.</p> <p>Rodolfo Fasani est nommé président du Conseil du public de la Cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana (CORSI).</p>
<p><b>25 MARS</b></p>	<p>Dans le cadre de sa réorientation vers une entreprise multimédia, Swissinfo/Radio Suisse Internationale stoppe progressivement ses émissions en ondes courtes, l'opération devrait être terminée d'ici la fin 2004. La diffusion via le satellite devrait être également suspendue d'ici la fin 2001. A long terme, seul est prévu un programme radio en anglais.</p> <p>En revanche, la plateforme multimédia <a href="http://www.swissinfo.org">www.swissinfo.org</a> ne cesse de se développer et compte neuf sites et un service de renseignements <a href="http://www.swisshelpdesk.org">www.swisshelpdesk.org</a>.</p>

Annexe	CHRONIQUE 2001
<p><b>5 AVRIL</b></p> <p><b>23 AVRIL</b></p> <p><b>26 AVRIL</b></p> <p><b>26 AVRIL</b></p>	<p>Le Prix Suisse 2001 des radios SRG SSR est décerné, dans la catégorie Documentaire, à SR DRS 2 pour «Terra rossa – terra nera» de Pavlica Bajsic et Aldo Gardini. Sont primées dans la catégorie Musique l'émission «Shaker» réalisée par Marco Kohler pour la Radio svizzera di lingua italiana Rete 3 et dans la catégorie Fiction la pièce «Le Professionnel, ou la triste comédie selon Luc» de Dusan Kovacevic, diffusée par RSR Espace 2.</p> <p>Le Comité du Conseil central de SRG SSR adopte le préavis de SRG SSR concernant la révision de la loi sur la radio et la télévision. SRG SSR se félicite de l'objectif visant une offre médiatique suisse globale et un service public fort. Elle déplore toutefois la forte densité réglementaire et les restrictions supplémentaires pour le programme et son développement économique, et fait des propositions constructives pour la suite des opérations.</p> <p>Le Conseil d'administration de Swiss TXT (Télétexte Suisse SA) nomme Max Frei au poste de directeur.</p> <p>41<sup>ème</sup> édition de la Rose d'Or de Montreux: le premier prix revient à la série britannique «Lenny Henry in Pieces».</p>
<p><b>1<sup>er</sup> MAI</b></p>	<p>La Cour européenne des droits de l'homme rejette le recours déposé par SRG SSR idée suisse contre un jugement du Tribunal fédéral selon lequel SF DRS aurait enfreint la loi fédérale sur la concurrence déloyale, dans le cadre d'une émission Kassensturz sur les médicaments.</p>
<p><b>15 JUIN</b></p> <p><b>20 JUIN</b></p> <p><b>21 JUIN</b></p> <p><b>28 JUIN</b></p>	<p>Le Conseil central de SRG SSR approuve le rapport de gestion et les comptes 2000 du groupe SRG SSR. Avec des charges d'exploitation chiffrées à 1498,2 millions de francs (1999: 1406,4) et des produits de 1519,7 millions (1999: 1409,2), SRG SSR affiche un excédent de 24,5 millions (1999: 4,3).</p> <p>Cédric Hinderberger est nommé directeur du nouveau département «Recherche et marketing» de la Télévision Suisse Romande.</p> <p>L'assemblée générale de Publisuisse nomme Peter Schellenberg président du Conseil d'administration.</p> <p>Un jugement de la Cour européenne des droits de l'homme estime que SRG SSR a violé le droit à la liberté d'expression des protecteurs des animaux, en refusant de diffuser un spot publicitaire contre les conditions désastreuses dans lesquelles sont supposés vivre certains animaux.</p>

Annexe	CHRONIQUE 2001
<p><b>5 JUILLET</b></p> <p><b>5 JUILLET</b></p> <p><b>20 JUILLET</b></p>	<p>Le Tribunal fédéral annule la décision de l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP) selon laquelle la Televisione svizzera di lingua italiana aurait violé le droit des programmes dans son émission «Il Regionale» concernant les débats au Grand Conseil tessinois.</p> <p>SRG SSR devient le partenaire radio/TV et partenaire officiel d'Expo.02. Elle s'engage à assurer la retransmission et la coproduction des grands événements d'Expo.02, fournit des prestations supplémentaires d'information et de communication et participe au projet Atelier Zérodeux.</p> <p>Après avoir géré la Rose d'Or pendant 40 ans, SRG SSR cède les droits et la responsabilité de la manifestation à la société Bigger Prix.</p>
<p><b>1<sup>er</sup> AOÛT</b></p> <p><b>10 AOÛT</b></p> <p><b>20 AOÛT</b></p> <p><b>30 AOÛT</b></p>	<p>Entrée en vigueur de la révision de l'ordonnance sur la radio et la télévision (ORTV) qui prescrit que les retraités AVS/AI bénéficiant de prestations complémentaires sont exonérés du paiement de la redevance radio et télévision.</p> <p>René Schell est nommé chef de la rédaction de l'information SR DRS.</p> <p>La TSR se lance dans une véritable offensive du côté de l'information, à l'enseigne du magazine économique «Axes» et du «Téléjournal» entièrement relooké. C'est ainsi que voit le jour «Actu 2000» l'un des plus grands projets réalisés par la TSR depuis sa création.</p> <p>Alexander Künzle prend la tête de la rédaction germanophone de Swissinfo/SRI.</p>
<p><b>3 SEPTEMBRE</b></p> <p><b>11 SEPTEMBRE</b></p>	<p>Le Regionalratsausschuss de SRG idée suisse Deutschschweiz arrête la stratégie SR DRS concernant l'emplacement des studios radio. Elle prévoit la concentration des départements du programme sur les sites principaux – Bâle, Zurich et Berne – et donne son feu vert à la construction d'un nouveau studio à Berne.</p> <p>La plate-forme d'informations et d'actualités <a href="http://www.swissinfo.org">www.swissinfo.org</a> de Swissinfo/SRI propose désormais des informations en neuf langues: au site arabe lancé le 1<sup>er</sup> février succède un site en chinois.</p>
<p><b>5 OCTOBRE</b></p> <p><b>8 OCTOBRE</b></p>	<p>Heinz Gantenbein est nommé chef du staff SR DRS.</p> <p>Le CCC approuve un nouveau contrat avec Publisuisse qui redéfinit les relations entre SRG SSR et sa filiale; il prend également connaissance du projet Distribution nationale TV. Afin de mettre en place les bases nécessaires à l'arrivée en Suisse du Digital Video Broadcasting (DVB), la distribution terrestre passera progressivement au satellite, à compter du mois de mars 2002.</p>

Annexe	CHRONIQUE 2001
<p><b>9 OCTOBRE</b></p> <p><b>20 OCTOBRE</b></p> <p><b>21 OCTOBRE</b></p> <p><b>22-28 OCTOBRE</b></p>	<p>Des raisons financières contraignent SRG SSR à renoncer à l'acquisition des droits de licence de la Coupe du monde de football 2002.</p> <p>La pièce radiophonique diffusée par SR DRS «Der letzte Henker» de Peter-Jakob Kelting, qui avait déjà reçu le Hörspielpreis de la fondation Radio Basel, remporte le Prix Europa Yleisradio dans le cadre du Prix Europa.</p> <p>L'émission-débat Persönlich, diffusée sur les ondes de DRS 1, fête ses 25 ans.</p> <p>Le festival international du film et de la télévision «Cinéma tout écran» décerne pour la première fois le prix du meilleur film de télévision suisse. Le gagnant est «Dragan und Madalaina» de Kaspar Kasic.</p>
<p><b>5 NOVEMBRE</b></p> <p><b>7 NOVEMBRE</b></p> <p><b>15 NOVEMBRE</b></p> <p><b>26 NOVEMBRE</b></p>	<p>Contrairement aux tribunaux tessinois en matière de poursuites et de faillites, le Tribunal fédéral statue que la société Billag est autorisée à encaisser la redevance par voie de poursuite.</p> <p>Marina Gartzia prend la direction de la chaîne espagnole de Swissinfo/SRI.</p> <p>Remigio Ratti, directeur de la Radiotelevisione svizzera di lingua italiana, est élu président de la Chaîne du Bonheur.</p> <p>L'ouvrage «La radio et la télévision en Suisse. Histoire de la Société suisse de radiodiffusion SSR jusqu'en 1958» de Markus T. Drack, reconnu par le Département fédéral de l'intérieur comme l'un des plus beaux livres suisses, se voit décerner à Paris le Prix de l'histoire des institutions du «Comité d'histoire de la radiodiffusion».</p>
<p><b>1<sup>er</sup> DÉCEMBRE</b></p> <p><b>3 DÉCEMBRE</b></p> <p><b>10 DÉCEMBRE</b></p> <p><b>26 DÉCEMBRE</b></p>	<p>Christoph Heri est nommé à la tête de la rédaction anglophone de Swissinfo/SRI.</p> <p>Le CC approuve la demande adressée au Conseil fédéral visant à adapter de 5% la redevance au 1.1.2003. Principal objectif visé: compenser le manque à gagner occasionné par la décision du Conseil fédéral d'exonérer certaines personnes du paiement de la redevance, ceci à titre de mesure transitoire jusqu'à ce qu'une solution définitive soit trouvée.</p> <p>Au Festival international du film d'art et pédagogique, le documentaire «Livio Vacchini. La sala polivalente di Losone» réalisé par Adriano Kestenholz dans la série Architectour de Suisse remporte le Grand Prix de la Qualité de l'image.</p> <p>Décès de Mario P. Grassi, ancien vice-président de SRG SSR et président de SRI jusqu'en 1999.</p>

## SRG SSR IDÉE SUISSE – SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION ET TÉLÉVISION

Fondée le 24 février 1931 sous le nom de Société suisse de radiodiffusion, la Société suisse de radiodiffusion et télévision, aujourd'hui SRG SSR idée suisse, est l'entreprise nationale suisse de radiotélévision. Elle a pour mission de fournir à la population le service de base en matière de programmes de radio et de télévision. Cette desserte comprend l'information, la culture, la formation, le divertissement, le sport et les services. L'offre de SRG SSR s'adresse à tous et doit pouvoir être captée par tous. L'objectif premier de la stratégie de programme est de défendre et renforcer l'identité suisse.

La société SRG SSR est une association de droit privé. Ses organes à l'échelon national sont:

- le Conseil central,
- le Comité du Conseil central,
- le directeur général,
- l'organe de révision.

Font partie de SRG SSR les sociétés régionales qui, en Suisse romande et en Suisse alémanique, sont subdivisées en sociétés membres:

- Société de radio-télévision suisse romande (RTSR),
- SRG idée suisse Deutschschweiz
- Radio- und Fernsehgesellschaft DRS,
- Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana (CORSI),
- Cuminanza rumantscha radio e televisiun (CRR).

Comme à l'échelon national, il existe dans chaque région linguistique des organes d'entreprise, en l'occurrence les conseils régionaux et leurs comités.

Les organes à l'usage du public sont le Conseil du public et l'organe de médiation (élu par le Conseil du public).

Dans sa structure d'entreprise, SRG SSR s'inspire du droit des sociétés anonymes; elle est constituée sur le modèle du holding. L'organisation opérationnelle compte sept unités d'entreprise (UE):

- Schweizer Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (SF DRS),
- Schweizer Radio der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (SR DRS),
- Télévision Suisse Romande (TSR),
- Radio Suisse Romande (RSR),
- Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RTSI),
- Radio e Televisiun Rumantscha (RTR),
- Swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI).

Le «holding SRG SSR» qui comprend également les filiales Publisuisse, Swiss TXT, Publica Data, TV Production Center Zürich et Viasuisse, est dirigé par un Comité de direction composé du directeur général et des directeurs des unités d'entreprise:

- Armin Walpen, *directeur général*
- Peter Schellenberg, *directeur SF DRS*
- Walter Rüegg, *directeur SR DRS*
- Gilles Marchand, *directeur TSR*
- Gérard Tschopp, *directeur RSR*
- Remigio Ratti, *directeur RTSI*
- Bernard Cathomas, *directeur RTR*
- Nicolas Lombard, *directeur SRI*

Le Comité de direction et le directeur général sont secondés par la Direction générale. Media Services et la Business Unit Sport travaillent pour l'entreprise dans son ensemble.

SRG SSR a son siège à Berne.

## ORGANES SRG SSR IDÉE SUISSE

### Conseil central

Le Conseil central est l'organe suprême de la société de droit privé SRG SSR idée suisse. Il est dirigé par le président SRG SSR.

Le Conseil central exerce avant tout des fonctions de contrôle: il approuve le rapport de gestion, les comptes annuels et le bilan, promulgue le règlement de gestion et se prononce sur les requêtes à l'autorité relatives à la concession et aux redevances.

Il délègue un ou deux membres de ses rangs au Comité, si celui-ci le demande. Il nomme également le directeur général (sous réserve de l'approbation du Conseil fédéral) et l'organe de révision.

Le Conseil fédéral nomme le président du Conseil central, ainsi que quatre autres membres. Les sociétés régionales délèguent d'office leur président respectif ainsi que huit autres personnes. Le Conseil central enfin coopte quatre membres supplémentaires.

#### *Nommés par le Conseil fédéral:*

- Eric Lehmann, président
- Max Friedli, vice-président
- Chantal Balet Emery
- Renzo Respini, *président SRI*
- Elisabeth Veya

#### *Nommés par les sociétés régionales:*

SRG idée suisse Deutschschweiz / Radio- und Fernsehgesellschaft DRS:

- Hans Fünfschilling, *président RDRS*
- Hans-Ulrich Büschi
- Roland Eberle
- Walter Joos
- Gerhard Oswald
- Jean-Pierre Simmen

Société de radio-télévision suisse romande:

- Jean Cavadini, *président RTSR*
- Hubert Droz
- Jacques Pittet

Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana:

- Francesca Gemnetti
- Claudio Generali, *président CORSI*, vice-président

Cuminanza rumantscha radio e television:

- Luregn Mathias Cavely, *président CRR*

### *Membres cooptés:*

- Trix Heberlein-Ruff
- Kathrin Matter
- Hans Höhener
- Niklaus Ullrich

### *Représentants du personnel (avec voix consultative):*

- Jürg U. Schäffler, *président de l'Association des cadres (ADC)*
- Barbara Büttner, *présidente du Syndicat suisse des mass-media (SSM)*

### Comité du Conseil central

Le Comité du Conseil central est le conseil d'administration de SRG SSR idée suisse.

Il assure la gestion des affaires, prépare les objets à soumettre au Conseil central et exécute les décisions prises par le CC.

Il surveille la gestion de SRG SSR et soutient le directeur général en matière de développement et de réalisation des stratégies d'entreprise. Le Comité est dirigé par le président du Conseil central.

Le président du Comité de SRI et les présidents des quatre sociétés régionales font partie d'office du Comité du Conseil central.

Le Conseil fédéral désigne trois membres. Le directeur général participe aux séances du Conseil et du Comité avec droit de proposition et voix consultative. L'administration est assurée par le Secrétariat général.

- Eric Lehmann, président
- Max Friedli, vice-président
- Claudio Generali, vice-président
- Jean Cavadini
- Luregn Mathias Cavely
- Trix Heberlein-Ruff
- Renzo Respini
- Hans Fünfschilling
- Elisabeth Veya

#### *Directeur général:*

- Armin Walpen

#### *Secrétaire général:*

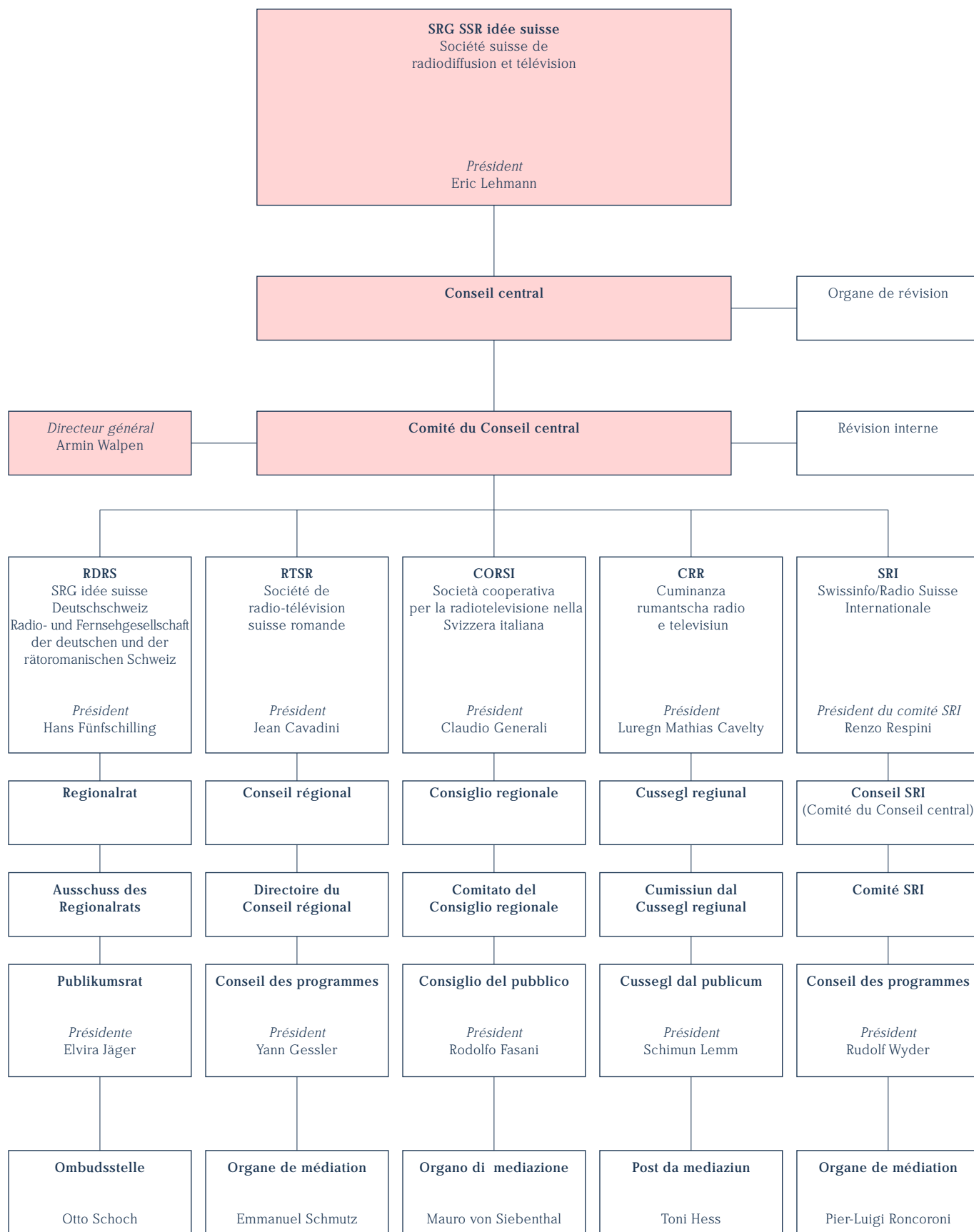
- Beat Durrer

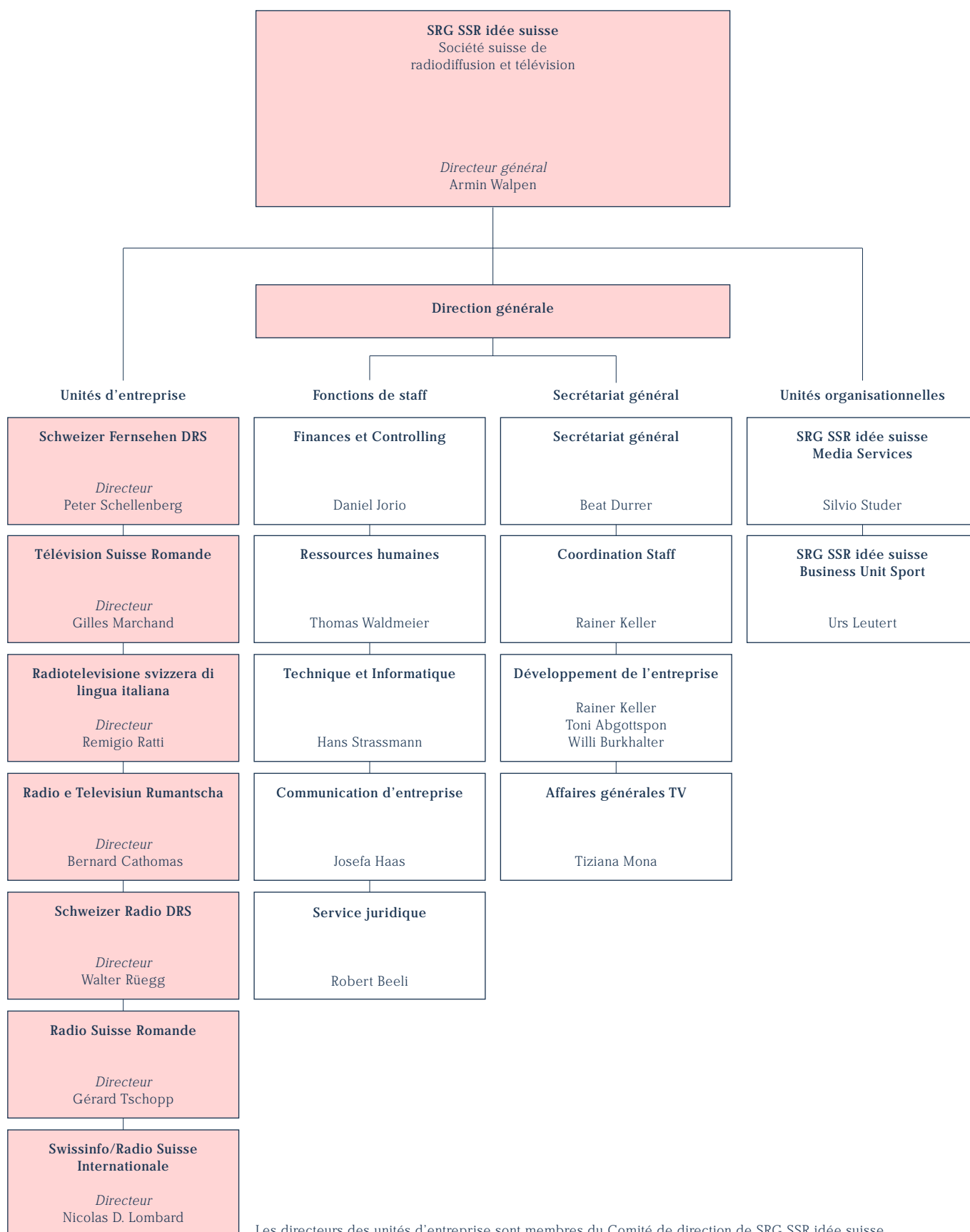
#### *Organe de révision:*

- KPMG Fides Peat

#### *Révision interne:*

- Beat Häring







**SRG SSR idée suisse  
Direction générale**

Giacomettistrasse 3  
Case postale 26  
3000 Berne 15  
téléphone 031 350 91 11  
fax 031 350 92 56  
e-mail:  
info@srgssridéesuisse.ch  
www.srgssridéesuisse.ch

**Directeur général:**  
Armin Walpen

**Communication d'entreprise:**  
Josefa Haas

**Service juridique:**  
Robert Beeli

**Secrétaire général:**  
Beat Durrer

**Coordination Staff:**  
Rainer Keller

**Développement de  
l'entreprise:**  
Rainer Keller  
Toni Abgottspon  
Willi Burkhalter

**Affaires générales TV:**  
Tiziana Mona

**Finances et Controlling:**  
Daniel Jorio  
**Ressources humaines:**  
Thomas Waldmeier  
**Technique et Informatique:**  
Hans Strassmann

**Entreprise:**  
Schweizerische Radio- und  
Fernsehgesellschaft SRG  
Société suisse de radiodiffusion  
et télévision SSR  
Società svizzera di  
radiotelevisione SSR  
Societad svizra da radio et  
televisioni SSR

**Schweizer Fernsehen DRS  
SF DRS**

Fernsehstrasse 1-4  
Postfach  
8052 Zürich  
Telefon 01 305 66 11  
Fax 01 305 56 60  
www.sfdrs.ch

**Direktor SF DRS:**  
Peter Schellenberg

**Geschäftsleitung SF DRS:  
Chefredaktion:**

Ueli Haldimann  
**Programmdirektion:**  
Adrian Marthaler  
**Unterhaltung:**  
Max Sieber

**Film, Serien und Jugend:**

Beny Kiser  
**Sport:**  
Urs Leutert

**Kultur:**  
Iso Camartin

**Gestaltung:**  
Heinz Kindlimann

**Human Resources:**  
Beat Riem

**Controlling und Verwaltung:**  
Hans Ulrich Schmutz

**Pressechef:**  
René Bardet

**Ombudsstelle:**  
Otto Schoch  
Höhenweg 6  
9100 Herisau

**Schweizer Radio DRS  
SR DRS**

Novarastrasse 2  
Postfach  
4024 Basel  
Telefon 061 365 34 84  
Fax 061 365 34 83  
www.drs.ch

**Direktor SR DRS:**  
Walter Rüegg

**Stabschef:**

Heinz Gantenbein

**Medienreferent:**

Heinrich Anker

**Unternehmenskommunikation:**  
Heidi Ungerer

**Programmbereiche:**

**Programmleitung DRS 1:**  
Christoph Gebel (Studio Zürich)

**Musigwälle 531:**

Verena Speck, Thomas Wild  
(Studio Zürich)

**Programmleitung DRS 2:**  
Arthur Godel (Studio Basel)

**Programmleitung DRS 3:**  
Andreas Schefer (Studio Zürich)

**Virus:**

François Mürner (Studio Basel)

**Leitung Information:**  
Colette Gradwohl (Studio Bern)

**Chefredaktor Information:**  
Marco Färber (Studio Bern)

**drs.online:**  
Charles Liebherr (Studio Bern)

**Funktionsbereiche:**

**Personal und Ausbildung:**  
Florian Galliker (Zürich)

**Marketing:**

vakant

**Controlling und Verwaltung:**  
Peter Wittpennig (Zürich)

**Infrastruktur:**

Hansjörg Benninger (Zürich)

**Regionalstudios Radio und  
Fernsehen:**

**Aargau / Solothurn:**  
Bea Stalder, Jakob Fuchs

**Zentralschweiz:**

Brigitte Hürlimann

Christoph Brander

**Ostschweiz:**

Robert Ruckstuhl

**Ombudsstelle:**

Otto Schoch  
Höhenweg 6  
9100 Herisau

**Télévision Suisse Romande  
TSR**

20, quai Ernest Ansermet  
Case postale 234  
1211 Genève 8  
téléphone 022 708 20 20  
télex 427 701  
fax 022 708 98 00  
www.tsr.c

**Directeur TSR:**  
Gilles Marchand

**Secrétaire général:**

Yves Ménéstrier

**Affaires extérieures**

**et projets spéciaux:**

Jean-Claude Chanel

**Recherche et marketing:**

Cédric Hinderberger

**Communication externe:**

Manon Romero-Fargues

**Sponsoring et affaires**

**commerciales:**

Jean Lazega

**Production:**

Edouard Borgatta

**Programmes:**

Raymond Vouillamoz

**Actualité:**

André Crettenand

**Magazines d'information:**

Gilles Pache

**Société et culture:**

Catherine Noyer

**Sports:**

François Jeannet

**Jeunesse:**

Damien Ottet

**Spectacles et divertissement:**

Serge Minkoff

**Fiction:**

Philippe Berthet

**Acquisitions et programmation:**

Isabell Hagemann

**Antenne:**

Cédric Herbez

**Services généraux:**

Pierre-François Chatton

**Ressources humaines:**

Eliane Chappuis (jusqu'au 30 août 2002)

**Contrôle de gestion:**

Jacques Buffard (jusqu'au 30 août 2002)

**Administration et finances:**

Denis Bossy (jusqu'au 30 août 2002)

**Ressources humaines et**

**administration:**

Denis Bossy (dès le 1<sup>er</sup> septembre 2002)

**Contrôle de gestion et finances:**

Jacques Buffard (dès le 1<sup>er</sup> septembre 2002)

**Informatiques et technique:**

poste au concours

**Documentation et archives:**

Françoise Clément

**Organe de médiation:**

Emmanuel Schmutz

Route de Montaubert 93

1711 Corminboeuf

**Radio Suisse Romande  
RSR**

Maison de la Radio  
40, avenue du Temple  
Case postale 78  
1010 Lausanne  
téléphone 021 318 11 11  
télex 454 130  
fax 021 652 37 19  
www.rsr.ch

**Directeur RSR:**  
Gérard Tschopp

**Communication interne /  
relations internationales:**

Jean-Marie Etter

**Secrétariat général:**

Blaise Rostan

**Marketing:**

François Pidoux

**Communication:**

Blaise Duc

**Direction des programmes:**

Isabelle Binggeli

**RSR La Première:**

Pascal Bernheim

**RSR Espace 2:**

Pascal Crittin

**RSR Couleur 3:**

Vincent Steudler

**RSR Option Musique:**

Vladimir Louvrier

**Direction de l'information:**

Patrick Nussbaum

**Production:**

Jean-Daniel Douillot

**Technique et distribution:**

Willy Jaques

**Finances et administration:**

Carlos Guillen

**Ressources humaines:**

Françoise Christ Ramel

**Organe de médiation:**

Emmanuel Schmutz

Route de Montaubert 93

1711 Corminboeuf

**Radiotelevisione svizzera  
di lingua italiana  
RTSI**

Casella postale  
6903 Lugano  
Telefono 091 803 51 11  
Fax 091 803 53 55  
Mail:info@rtsi.ch  
www.rtsi.ch

**Direttore RTSI:**  
Remigio Ratti

**Finanze e amministrazione:**

Paolo Gaffuri

**Comunicazione:**

Paolo Rimoldi

**Tecnologie e informatica:**

Hans Berkes

**Risorse umane:**

Giuseppe Gallucci

**Coordinatore direzione  
regionale, portavoce RTSI:**

Pierenrico Tagliabue

**Progetti Strategici:**

Fredy Franzoni

**Documentazione  
e Archivi RTSI:**

Theo Mäusli

**Televisione svizzera  
di lingua italiana  
TSI**
**Direttore TSI:**

Dino Balestra

**Affari commerciali:**

Beatrice Grossmann

**Promozione e marketing:**

Luigi Mattia Bernasconi

**Pianificazione e  
armonizzazione programmi:**

Mauro Tacchella

**Program Management:**

Milena Folletti

**Registi:**

Sandro Pedrazzetti

**Risorse economiche:**

Giovanni Cossi

**Produzione e servizi tecnici:**

Roberto Pomari

**Informazione:**

Michele Fazioli

**Cultura e fiction:**

Enzo Pelli

**Intrattenimento:**

Augusto Chollet

**Sport:**

Mauro Regazzoni

**Radio svizzera di  
lingua italiana  
RSI**
**Direttore RSI:**

Jacky Marti

**Promozione e marketing:**

Luciano Lavagetti

**Assistente alla Direzione:**

Giorgio Thoeni

**Gestione finanziaria  
e commerciale:**

Franco Gianinazzi

**Produzione e servizi tecnici:**

Alberto Zehnder

**Rete Uno:**

Edy Salmina

**Rete Due:**

Carlo Piccardi

**Rete Tre**

(*resp. per il programma*):

Francesco Coluccia (a.i.)

**Organo di mediazione:**

Mauro von Siebenthal

via Borengo 18

6648 Minusio

**Radio e Television  
Rumantscha  
RTR**

Via dal teater 1

7002 Cuir

Telefon 081 255 75 75

Fax 081 255 75 00

www.rtr.ch

**Directur RTR:**

Bernard Cathomas

**Direcziun RTR:**

Erwin Ardüser

**Schefredactur RR:**

Johann Clopath

**Program TvR:**

Peter Egloff

**Resursas Umanas,  
administraziun e finanzas:**

Theo Haas

**Informatica e Tecnica:**

Pius Paulin

**Communicaziun:**

Esther Bigliel

**Post da mediaziun:**

Toni Hess

Werkstrasse 23

7000 Cuir

**Swissinfo/Radio Suisse  
Internationale (SRI)  
Swiss Satellite Radio**

Giacomettistrasse 1

Case postale

3000 Berne 15

**Swissinfo/SRI:**

téléphone 031 350 92 22

fax 031 350 95 44

www.swissinfo.org

e-mail: info@swissinfo.ch

Swiss Satellite Radio:

téléphone 031 350 93 33

fax 031 350 96 63

www.swissclassic.ch

www.swissjazz.ch

www.swisspop.ch

**Directeur Swissinfo/SRI:**

Nicolas D. Lombard

**Interactive Business:**

Peter H. Hufschmid

**Communication et marketing:**

Virginie Carniel-Verdons

**Personnel et formation:**

Rosmarie Haisch

**Finances et controlling:**

Bernhard Fischer

**Informatique:**

Pascal Dreer

**Swissinfo Products:**

Beat Witschi

**Rédaction en chef:**

Peter Salvisberg

**Swissinfo anglais:**

Christoph Heri

**Swissinfo allemand:**

Alexander Künzle

**Swissinfo français:**

Antoine Zorzi

**Swissinfo italien:**

Mariano Masserini

**Swissinfo espagnol:**

Marina Gartzia

**Swissinfo arabe:**

Mahmoud Bouneb

**Swissinfo portugais:**

Claudine Gonçalves

**Swissinfo japonais:**

Chiaki Terashima

**Swissinfo chinois:**

Patrik Mühlemann

**Swiss Satellite Radio:**

Pietro Ribi

**Organe de médiation:**

Pier-Luigi Roncoroni

Birkenstrasse 27

8134 Adliswil

**SRG SSR idée suisse  
Business Unit Sport  
BUS**

Fernsehstrasse 1-4

Case postale

8052 Zurich

téléphone 01 305 64 02

fax 01 305 64 29

**Chef:**

Urs Leutert

**Droits:**

Jean Broghe

Adrian Boss

**Grandes opérations /  
productions:**

Arthur Hächler

**Controlling:**

Gerhard Bayard

**Communication:**

Claudia Bossert

**SRG SSR idée suisse  
Media Services**

Giacomettistrasse 3

Case postale 26

3000 Berne 15

téléphone 031 350 94 44

fax 031 350 92 56

**Chef:**

Silvio Studer

**Communication:**

Ursula Sutter

**Service de la recherche:**

Matthias Steinmann

**Radio / TV Palais fédéral:**

Joachim Rüede

**SAP Customer Competence  
Center:**

Christoph Schibli

**Information Technology  
Services:**

Martin Graf

**Controlling:**

Danielle Nicolet

**Comptabilité financière:**

Hans-Rudolf Flückiger

**Affaires sociales:**

Gerhard Messerli

**Personnel et formation:**

Patrizia Schori

**Logistique:**

Daniel Stoller

Fernsehstrasse 1-4

Case postale

8052 Zurich

téléphone 01 305 65 00

fax 01 305 62 89

**Coordination des programmes:**

Rosemarie Dietsche

**Technical Operations:**

Bruno Lötscher

World Trade Center

Leutschenbachstrasse 95

8050 Zurich

téléphone 01 305 65 00

fax 01 305 62 89

**Distribution:**

Thomas Saner

**SOCIÉTÉ SUISSE DE  
RADIODIFFUSION ET TÉLÉVISION**

**COMPTES ANNUELS MAISON MÈRE  
ET COMPTES DU GROUPE 2001**

## SOMMAIRE

	<i>page</i>
<b>Rapport sur la situation financière</b>	<b>3</b>
<b>Principes régissant l'établissement des comptes</b>	<b>6</b>
<b>Comptes annuels maison mère 2001</b>	
Compte de résultat maison mère	8
Bilan maison mère	9
Tableau de financement maison mère	10
Annexe aux comptes annuels maison mère	11
Propositions	19
Rapport de l'organe de révision	20
<b>Comptes du groupe 2001</b>	
Compte de résultat consolidé	21
Bilan consolidé	22
Tableau de financement consolidé	23
Annexe aux comptes du groupe	24
Proposition	33
Rapport du réviseur des comptes consolidés	34

## RAPPORT SUR LA SITUATION FINANCIÈRE

Le commentaire ci-après de la situation financière se rapporte aux comptes annuels 2001 de la maison mère.

### CHIFFRES EN BREF

		2001	2000
Résultat d'entreprise	<i>CHF mio.</i>	-18,3	24,5
Produits d'exploitation	<i>CHF mio.</i>	1 491,3	1 519,7
Charges d'exploitation	<i>CHF mio.</i>	1 514,7	1 499,4
Sorties / entrées de fonds liées à l'exploitation	<i>CHF mio.</i>	-34,3	85,5
Investissements en immobilisations	<i>CHF mio.</i>	92,7	82,4
Effectif postes	<i>à plein temps</i>	4 583	4 491
Postes fixes		4 392	4 203
Postes honoraires		191	288
<i>(Recul des postes honoraires en raison de la transformation en postes fixes CCT)</i>			
Redevances de réception par ménage	<i>CHF par an</i>	432	432
Radio		162	162
Télévision		270	270
<i>(Ménages privés, TVA comprise)</i>			
Volume de diffusion radio des quatre régions linguistiques	<i>heures</i>	120 629	118 990
Productions propres		23,2% 27 939	23,4% 27 810
Productions de tiers		60,8% 73 322	62,5% 74 369
Reprises		16,0% 19 368	14,1% 16 811
Volume de diffusion télévision des quatre régions linguistiques	<i>heures</i>	55 086	47 709
Productions propres		15,2% 8 358	16,5% 7 849
Productions de tiers		32,7% 18 019	41,2% 19 681
Reprises		52,1% 28 709	42,3% 20 179

## COMMENTAIRE DU COMPTE DE RÉSULTAT

SRG SSR idée suisse boucle l'exercice 2001 sur un déficit de CHF 18,3 millions. La clôture 2000 affichait un excédent de produits de CHF 24,5 millions. Le résultat déficitaire de l'entreprise, qui n'avait

plus été négatif depuis 1998, s'explique essentiellement par des recettes publicitaires en forte baisse.

### Redevances de réception

#### Nombre de concessions de réception soumises à redevance

Etat au 31 décembre, chiffres arrondis

	2001	2000
Radio I (ménages privés)	2 643 000	2 667 000
Radio II (hôpitaux, hôtels, grandes surfaces, etc.)	73 000	74 000
<b>Total radio</b>	<b>2 716 000</b>	<b>2 741 000</b>
Télévision I (ménages privés)	2 613 000	2 628 000
Télévision II (hôpitaux, hôtels, grandes surfaces, etc.)	22 000	22 000
<b>Total télévision</b>	<b>2 635 000</b>	<b>2 650 000</b>

En moyenne, 98,2% des concessions appartiennent à la catégorie I (ménages privés) et 1,8% à la catégorie II (hôpitaux, hôtels, grandes surfaces, etc.). Par rapport à 2000, le nombre des concessions diminue de 0,9% en radio et de 0,6% en télévision.

Le recul des concessions est imputable à un arrêt rendu au printemps 2001 par le Tribunal fédéral. En vertu de ce jugement, peuvent demander à être exonérés de la redevance les bénéficiaires de prestations complémentaires AVS/AI, et pas seulement les personnes dont le revenu est inférieur à un certain seuil, comme

c'était le cas jusqu'ici. Il s'agit en l'occurrence de quelque 120 000 ayants droit supplémentaires. Le manque à gagner généré par cette exonération du paiement de la redevance a été compensé par la Confédération en 2001.

Les mesures de marketing et de vente engagées par Billag SA en vue de l'acquisition de nouveaux clients portent certes effet, mais elles ne suffisent pas à contrebalancer le recul lié à l'exonération de la redevance.

### Recettes publicitaires

Après l'année record 2000 marquée par un accroissement des recettes commerciales, SRG SSR a dû faire face à une chute de ces mêmes recettes en 2001. Déduction faite des rabais, commissions conseil et frais généraux, le montant net viré par Publisuisse SA à SRG SSR atteint CHF 267,0 millions en 2001, accusant une baisse de CHF 37,3 millions (12,3%) par rapport à 2000.

Selon les indications de Publisuisse SA, les dépenses publicitaires brutes dans le secteur des médias classiques ont diminué de 3% en 2001, pour s'établir à CHF 3,9 milliards. Le média TV a pu augmenter son chiffre d'affaires. Cette croissance a surtout profité à TV 3 avec ses émissions à forte audience comme «Wer wird Millionär» ou «Big Brother» ainsi qu'aux fenêtres publicitaires des

chaînes privées allemandes. La fenêtre programmatique de RTL / Pro 7 a cessé d'émettre au printemps 2000, ce qui a dédoublé la part de marché téléspectateurs des programmes RTL et Pro 7, de nouveau disponibles séparément, et de leurs écrans publicitaires. Pour interpréter le chiffre d'affaires brut, il est important de savoir que la fourchette entre les produits bruts déclarés et les produits nets effectifs s'écarte toujours plus auprès des chaînes privées et des fenêtres publicitaires suisses.

La baisse a affecté différemment les recettes publicitaires suivant la région linguistique. Ainsi, la perte de chiffre d'affaires a été plus durement ressentie en Suisse alémanique qu'en Suisse romande et au Tessin.

## EXERCICES PRÉCÉDENTS

CHF mio.	2001	2000	1999	1998	1997
Redevances de réception	1 059,5	1 060,8	996,7	1 007,7	819,2
Recettes commerciales	332,4	370,8	338,4	296,2	290,1
Autres recettes	98,1	88,5	74,5	70,3	64,9
Diminution sur recettes	1,3	-0,4	-0,4	1,0	-0,2
<b>Produits d'exploitation</b>	<b>1 491,3</b>	<b>1 519,7</b>	<b>1 409,2</b>	<b>1 375,2</b>	<b>1 174,0</b>
Charges de personnel	623,3	625,5	631,2	626,0	594,9
Charges de programme et de production	659,5	662,1	554,7	581,5	358,6
Autres charges d'exploitation	174,9	163,3	161,2	139,1	196,8
Amortissements et corrections de valeur	57,0	48,5	60,5	51,6	46,6
<b>Charges d'exploitation</b>	<b>1 514,7</b>	<b>1 499,4</b>	<b>1 407,6</b>	<b>1 398,2</b>	<b>1 196,9</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>-23,4</b>	<b>20,3</b>	<b>1,6</b>	<b>-23,0</b>	<b>-22,9</b>
Résultat financier	5,1	4,2	2,7	-0,6	1,2
<b>Résultat d'entreprise</b>	<b>-18,3</b>	<b>24,5</b>	<b>4,3</b>	<b>-23,6</b>	<b>-21,7</b>

Regroupement 1998 - 2001 selon Swiss GAAP RPC / 1997 selon droit des sociétés anonymes

## COMMENTAIRE DU BILAN

La somme du bilan a diminué de 3% pour s'inscrire à CHF 1 138,0 millions au 31 décembre 2001. Les liquidités et fonds assimilés à des liquidités ont enregistré un recul sensible (fin 2001: CHF 22,9 millions, contre CHF 142,0 millions en 2000), alors que les autres postes d'actifs ont pour la plupart augmenté. Le changement intervenu parmi les liquidités a été pris en compte dans la planification: le besoin de liquidités attendu à partir de 2002 est assuré.

L'accroissement des stocks s'explique en partie par le Restatement intervenu au 1er janvier 2001. Des explications à ce

sujet figurent au chapitre Principes régissant l'établissement des comptes - Généralités ainsi que dans l'Annexe aux comptes annuels maison mère ►11 (page 14) et ►18 (page 17).

Côté passifs, on constate un recul des fonds étrangers à court terme, composés d'engagements et de régularisations de passifs, et une hausse des provisions. Les fonds propres n'ont que peu évolué par rapport à l'exercice 2000.

## Indices

	31.12.2001	31.12.2000
Current ratio <i>Actifs circulants en % des fonds étrangers à court terme</i>	198,3%	181,5%
Intensité de placement <i>Actifs immobilisés en % du total du bilan</i>	67,2%	62,7%
Couverture des actifs immobilisés I <i>Fonds propres en % des actifs immobilisés</i>	77,7%	80,5%
Couverture des actifs immobilisés II <i>Fonds propres + fonds étrangers à long terme en % des actifs immobilisés</i>	124,2%	126,7%
Degré d'autofinancement <i>Fonds propres en % du total du bilan</i>	52,2%	50,4%

Les indices confirment que la santé financière de SRG SSR reste bonne et stable.

# PRINCIPES RÉGISSANT L'ÉTABLISSEMENT DES COMPTES

## GÉNÉRALITÉS

L'établissement des comptes annuels de la maison mère (clôture individuelle) et des comptes du groupe Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR), Berne – SRG SSR idée suisse (ci-après SRG SSR) – intervient en conformité avec Swiss GAAP RPC. Les comptes annuels de la maison mère ainsi que ceux du groupe donnent une image du patrimoine, de la situation financière et des résultats correspondant à la réalité (true and fair view).

Au 1er janvier 2001, les stocks de programmes ont été réévalués à l'aide de règles plus précises, à la faveur d'un Restatement; l'opération a été comptabilisée sans effet sur le compte de résultat. Pour le reste, les principes régissant l'établissement des comptes ont été appliqués tels quels aux exercices 2000 et 2001.

## CONVERSION DES DEVICES ÉTRANGÈRES

La comptabilité de la maison mère tout comme celle des diverses sociétés du groupe est tenue en monnaie nationale (CHF).  
A la clôture du bilan, les créances et dettes en devises étrangères

sont converties au cours moyen du dernier mois. Les gains et pertes sur cours provenant de transactions en devises étrangères sont pris en considération dans le compte de résultat.

## PRINCIPES DE CONSOLIDATION COMPTES DU GROUPE

La clôture des comptes du groupe repose sur les clôtures respectives des sociétés du groupe arrêtées au 31 décembre selon des critères unifiés.

Le périmètre de consolidation englobe les sociétés dans lesquelles SRG SSR détient une participation directe ou indirecte au capital et la majorité des droits de vote, ou exerce sous une autre forme un contrôle direct ou indirect.

Le périmètre de consolidation englobe les sociétés suivantes:

**Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR), Berne** maison mère (holding), en la forme d'une association

<i>Sociétés du groupe</i>	<b>2001</b>	<b>2000</b>
<b>Publica Data SA, Berne</b> <i>Vente des données de la recherche sur les médias et le public</i>	<b>100%</b>	100%
	<i>Capital-actions CHF 0,1 mio.</i>	
<b>Publisuisse SA, Berne</b> <i>Acquisition et commercialisation de la publicité TV</i>	<b>98%</b>	98%
	<i>Capital-actions CHF 0,5 mio.</i>	
<b>Teletext Suisse SA, Bienne</b> <i>Télétexte et Data Broadcast</i>	<b>92%</b>	92%
	<i>Capital-actions CHF 1,0 mio.</i>	
<b>Telvetia SA, Genève</b> <i>Immobilier et participations dans le secteur de la radiodiffusion</i>	<b>100%</b>	100%
	<i>Capital-actions CHF 1,0 mio.</i>	
<b>TV Production Center Zürich SA, Zurich</b> <i>Fabrication de produits audiovisuels pour diffuseurs suisses et étrangers</i>	<b>100%</b>	100%
	<i>Capital-actions CHF 10,0 mio.</i>	
<b>Viasuisse SA, Bienne*</b> <i>Services d'information routière</i>	<b>55%</b>	–
	<i>Capital-actions CHF 0,34 mio.</i>	

La consolidation du capital s'effectue selon la méthode anglo-saxonne dite «Purchase». Au moment de l'acquisition ou de la fondation, les fonds propres de la société consolidée sont compensés avec la valeur comptable de la participation dans les comptes annuels de la maison mère (holding). Les actifs et les passifs des sociétés du groupe sont évalués selon des critères unifiés au moment de la première consolidation. Une éventuelle différence provenant de la réévaluation entre le prix d'achat ou la valeur comptable de la participation (valeur d'acquisition) et les fonds propres d'une société acquise est inscrite comme goodwill à l'actif du bilan ou comme badwill au passif. Le goodwill est en principe amorti sur la durée d'utilisation attendue, mais pas sur plus de vingt ans, avec effet sur le compte de résultat.

Conformément à la méthode de la consolidation intégrale, les actifs et passifs ainsi que les charges et produits des sociétés consolidées sont repris dans leur intégralité et les parts des actionnaires minoritaires au capital propre et au bénéfice présentées séparément.

Les charges et les produits, de même que les dettes et les créances entre les sociétés intégrées à la consolidation, sont éliminés.

\* Fondée au cours de l'exercice 2001, Viasuisse SA, Bienne, est entrée en service le 1er octobre 2001. Cette société s'occupe de l'acquisition, de la mise en forme et de la commercialisation de prestations multimédias et multimodales de haute qualité dans le domaine de l'information routière, diffusées sur l'ensemble du territoire en plusieurs langues.

## PRINCIPES D'ACTIVATION ET D'ÉVALUATION

Le principe appliqué aux comptes annuels maison mère et comptes du groupe est celui du prix d'acquisition ou de production, fondé sur le principe de l'évaluation individuelle des actifs et des passifs.

A chaque clôture de bilan, la valeur des actifs est réexaminée quant à son maintien. S'il y a diminution, la valeur comptable est abaissée à la valeur réalisable et la diminution de valeur imputée au résultat périodique.



### Liquidités et fonds assimilés à des liquidités

Les liquidités englobent la caisse, les comptes postaux et avoirs bancaires. Les fonds assimilés à des liquidités comprennent les placements et dépôts à vue dont l'échéance ne dépasse pas 90 jours. L'évaluation intervient à la valeur nominale.

### Papiers-valeurs et autres placements à court terme

Les papiers-valeurs sont des titres facilement réalisables sur le marché, constituant des réserves liquides dans le cadre de la politique financière. Ils sont évalués au cours de la bourse valable à la clôture du bilan. Les placements dont l'échéance dépasse 90 jours sont eux aussi activés à cette rubrique et évalués à la valeur nominale.

### Comptes clients

Les comptes clients comprennent toutes les prétentions non satisfaites à l'égard de tiers et sont affichés à la valeur nominale, après déduction des ajustements de valeur. Une fois déduits les ajustements individuels, un ajustement de valeur forfaitaire de 2% est calculé sur le total au titre du risque général lié aux créances douteuses et aux intérêts.

### Stocks

Les stocks sont activés à la valeur d'acquisition ou de production, mais au maximum à la valeur nette réalisable. Ils englobent essentiellement les réserves de programmes TV (productions propres et productions de tiers, y compris droits cinématographiques) ainsi que les marchandises.

Les coûts d'acquisition ou de fabrication des stocks de programmes TV sont activés et amortis dans leur intégralité après la première diffusion. Les droits de rediffusion ne sont pas activés.

La valeur des stocks activés est réexaminée chaque année, les stocks de programmes qui ne sont plus diffusables amortis à 100%.

Les droits de diffusion et les pré-productions radiophoniques ne sont pas inscrits à l'actif pour des raisons de caractère essentiel des informations.

Les bénéfices intermédiaires sur les stocks sont éliminés dans les comptes du groupe avec incidence sur le résultat.

En plus des stocks proprement dits, sont également comptabilisées sous ce poste les avances versées aux fournisseurs.

### Immobilisations

Les immobilisations sont évaluées à la valeur d'acquisition ou de production, déduction faite des amortissements nécessaires. Les achats jusqu'à CHF 5 000 et le mobilier ne sont pas inscrits au bilan, mais directement imputés au compte de résultat. Outre les stocks d'inventaire proprement dits, les actifs immobilisés comprennent aussi les avances aux fournisseurs.

Les amortissements sont effectués à partir de la valeur d'acquisition, linéairement sur la période d'utilisation estimée. Le premier amortissement intervient à la mise en service, à l'achèvement des travaux ou au moment du transfert de propriété, au pro rata.

Le taux d'amortissement s'élève à:

bâtiments	2% à 20%
moyens de production	10% à 33%
informatique	20% à 33%
autres immobilisations	10% à 33%

Les terrains ne sont pas amortis.

### Placements financiers

Les placements financiers à long terme recouvrent les papiers-valeurs sans caractère de participations, achetés dans un but de placement à longue échéance, ainsi que les prêts et participations.

Les papiers-valeurs et prêts sont activés à la valeur d'acquisition ou nominale, compte tenu d'éventuels ajustements de valeur pour couvrir les pertes de valeur durables ou le risque de solvabilité.

Les participations inférieures à 20% sont activées au prix d'acquisition, compte tenu d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables. Les participations entre 20% et 49% sont évaluées selon la méthode de l'équité (part des fonds propres) et portées au bilan. Les participations entre 50% et 100% sont activées au prix d'acquisition, déduction faite d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables, et entièrement intégrées aux comptes du groupe.

### Comptes de régularisation

Les actifs et passifs inscrits à ces comptes servent uniquement à régulariser les écritures (produits et charges) entre deux périodes comptables.

### Provisions

Les provisions reflètent l'état réel des engagements au moment de la clôture du bilan.

Les provisions pour impôts latents sont constituées dans les comptes du groupe sur tous les montants non exonérés d'impôts des filiales intégrées à la consolidation, compte tenu de l'exonération de la maison mère. Sur ces montants, les impôts sont provisionnés au taux maximal effectif parmi les passifs du bilan.

### Institution de prévoyance

L'évaluation des obligations et charges au titre de la prévoyance intervient selon les normes Swiss GAAP RPC 16 et IAS 19 (révisées). Pour plus de détails, se référer aux comptes 2001 du groupe (Annexe ► 16, page 29).

## COMPTES ANNUELS MAISON MÈRE 2001

## COMPTE DE RÉSULTAT MAISON MÈRE

<i>CHF 1 000</i>	<i>annexe</i>	<b>2001</b>	<b>2000</b>
Redevances de réception	▶ 1	1 059 529	1 060 767
Recettes commerciales	▶ 2	332 383	370 869
Autres recettes	▶ 3	98 102	88 471
Diminution sur recettes		1 326	-402
<b>Produits d'exploitation</b>		<b>1 491 340</b>	<b>1 519 705</b>
Charges de personnel	▶ 4	623 283	625 473
Charges de programme et de production	▶ 5	659 568	662 099
Autres charges d'exploitation	▶ 6	174 905	163 355
Amortissements et corrections de valeur	▶ 7	57 014	48 454
<b>Charges d'exploitation</b>		<b>1 514 770</b>	<b>1 499 381</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>		<b>-23 430</b>	<b>20 324</b>
Résultat financier	▶ 8	5 096	4 179
<b>Résultat d'entreprise</b>		<b>-18 334</b>	<b>24 503</b>

▶ Comptes annuels maison mère, Annexe

## BILAN MAISON MÈRE

<i>CHF 1 000</i>	<i>annexe</i>	<b>31.12.2001</b>	<b>31.12.2000</b>
Liquidités et fonds assimilés à des liquidités		22 937	141 993
Créances sur livraisons et prestations	▶ 9	152 731	144 021
Autres créances	▶ 10	14 899	18 299
Compte de régularisation des actifs		25 177	13 224
Stocks	▶ 11	157 525	120 039
<b>Actifs circulants</b>		<b>373 269</b>	<b>437 576</b>
Immobilisations corporelles		668 461	638 074
Placements financiers		96 232	97 230
<b>Actifs immobilisés</b>	▶ 12	<b>764 693</b>	<b>735 304</b>
<b>Actifs</b>		<b>1 137 962</b>	<b>1 172 880</b>
Engagements résultant de livraisons et prestations	▶ 13	101 439	132 627
Autres engagements	▶ 14	45 869	46 791
Compte de régularisation des passifs	▶ 15	40 900	61 622
<b>Fonds étrangers à court terme</b>		<b>188 208</b>	<b>241 040</b>
Engagements financiers	▶ 16	29 000	29 000
Provisions	▶ 17	326 888	311 160
<b>Fonds étrangers à long terme</b>		<b>355 888</b>	<b>340 160</b>
<b>Fonds étrangers</b>		<b>544 096</b>	<b>581 200</b>
Réserve générale		480 000	480 000
Réserve bénéfiques		132 200	87 177
Résultat d'entreprise		-18 334	24 503
<b>Fonds propres</b>	▶ 18	<b>593 866</b>	<b>591 680</b>
<b>Passifs</b>		<b>1 137 962</b>	<b>1 172 880</b>

▶ Comptes annuels maison mère, Annexe

## TABLEAU DE FINANCEMENT MAISON MÈRE

<i>CHF 1 000</i>	<i>annexe</i>	<b>2001</b>	<b>2000</b>
Résultat d'entreprise		-18 334	24 503
Amortissements et corrections de valeur	▶ 7/12	57 014	48 454
Résultat provenant de ventes d'immobilisations corporelles	▶ 12	-1 629	0
Constitution / dissolution (-) de provisions (net)		15 728	-28 483
Augmentation (-) / diminution papiers-valeurs et autres placements à court terme		0	5 000
Augmentation (-) / diminution créances		-5 310	-23 783
Augmentation (-) / diminution compte de régularisation des actifs		-11 953	10 899
Augmentation (-) / diminution stocks	▶ 11	-37 486	-20 271
Restatement stocks 2001	▶ 11/18	20 520	0
Augmentation / diminution (-) engagements à court terme	▶ 13	-32 110	36 270
Augmentation / diminution (-) compte de régularisation des passifs		-20 722	32 644
Autres charges et produits sans effet sur les fonds (net)		0	227
<b>Sorties / entrées de fonds liées à l'exploitation</b>		<b>-34 282</b>	<b>85 460</b>
Acquisition d'immobilisations	▶ 12	-92 691	-82 445
Acquisition de placements et octroi de prêts	▶ 12	-1 325	-46 727
Vente d'immobilisations	▶ 12	9 230	55 361
Vente de placements et remboursement de prêts	▶ 12	12	18 151
<b>Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement</b>		<b>-84 774</b>	<b>-55 660</b>
<b>Free cashflow</b>		<b>-119 056</b>	<b>29 800</b>
<b>Flux de fonds liés aux opérations de financement</b>		<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Modification des fonds</b>		<b>-119 056</b>	<b>29 800</b>
Liquidités et fonds assimilés à des liquidités au 1.1.		141 993	112 193
Liquidités et fonds assimilés à des liquidités au 31.12.		22 937	141 993
<b>Modification des fonds</b>		<b>-119 056</b>	<b>29 800</b>

▶ Comptes annuels maison mère, Annexe

## ANNEXE AUX COMPTES ANNUELS MAISON MÈRE

## Commentaire

## ► 1 Redevances de réception

CHF 1 000	2001	2000
Redevances de réception télévision	663 962	662 715
Redevances de réception radio	395 567	398 052
<b>Total</b>	<b>1 059 529</b>	<b>1 060 767</b>

Les redevances de réception au total ont légèrement diminué en 2001. Le manque à gagner dû aux exonérations nouvellement accordées aux bénéficiaires de prestations complémentaires AVS/AI se monte à CHF 8,1 millions pour l'exercice écoulé et a été compensé par la Confédération. Le montant correspondant est inscrit à la rubrique Autres recettes – Contributions. Des concessions nouvelles et un besoin réduit de corrections de valeur au titre des créances impayées ont en partie absorbé ce manque à gagner.

Durant l'exercice sous revue, il a été possible de réduire de CHF 3,9 millions l'ajustement de valeur destiné à couvrir le risque de perte sur l'encaissement de la redevance (CHF 25,0 millions fin 2001, contre CHF 28,9 millions fin 2000).

Les recettes issues de la redevance sont comptabilisées en valeurs nettes, après déduction des frais de ducroire et d'encaissement.

## ► 2 Recettes commerciales

CHF 1 000	2001	2000
Publicité (nette)	267 039	304 384
Sponsoring	38 393	35 061
Recettes du programme	26 951	31 424
<b>Total</b>	<b>332 383</b>	<b>370 869</b>

La baisse enregistrée parmi les *recettes du programme* est principalement occasionnée par le recul des recettes liées aux droits

d'auteur et droits protégés, que SRG SSR encaisse pour la diffusion de ses programmes à l'étranger.

## ► 3 Autres recettes

CHF 1 000	2001	2000
Contributions	28 815	20 865
Recettes sur prestations	56 212	56 048
Recettes diverses	13 075	11 558
<b>Total</b>	<b>98 102</b>	<b>88 471</b>

Les *contributions* comprennent pour l'essentiel les versements de la Confédération à swissinfo / Radio Suisse Internationale et, en 2001, l'indemnisation de CHF 8,1 millions octroyée par la Confé-

dération pour compenser le manque à gagner induit par l'exonération de la redevance accordée aux bénéficiaires de prestations complémentaires.

## ► 4 Charges de personnel

CHF 1 000	2001	2000
Salaires	470 643	448 857
Allocations	27 346	27 141
Prestations sociales	95 429	121 212
Autres frais de personnel	29 865	28 263
<b>Total</b>	<b>623 283</b>	<b>625 473</b>

La hausse des *salaires* est imputable à l'allocation de renchérissement versée en 2001, à l'accroissement des effectifs et à des provisions au titre de projets de réorganisation déjà annoncés.

Les *prestations sociales* ont nettement diminué durant l'exercice sous revue, étant donné que la clôture 2000 comprenait des prestations non répétitives dans le domaine de la prévoyance et que des

régularisations d'actifs au titre des charges de prévoyance ont été dissoutes avec effet sur les charges.

Les charges de prévoyance comptabilisées parmi les prestations sociales sont calculées en fonction des dispositions Swiss GAAP RPC 16 et IAS 19 (révisées). Pour 2001, elles correspondent aux versements effectifs aux institutions de prévoyance (voir ► 16, page 29).

## ► 5 Charges de programme et de production

CHF 1 000	2001	2000
Indemnités artistes et auteurs	62 491	65 052
Droits d'auteur	96 350	103 464
Productions de tiers et commandes	341 147	315 566
Locations de liaisons et de lignes	171 253	188 107
Autres	6 579	8 290
Changements des stocks de programmes	-18 252	-18 380
<b>Total</b>	<b>659 568</b>	<b>662 099</b>

Les *productions de tiers et commandes* affichent une hausse par rapport à 2000, alors que les autres rubriques sont en diminution. La baisse des *frais de liaisons et de lignes* est imputable à des réductions de prix (contrat de diffusion Swisscom et prestations de

contribution notamment) et au recul de la distribution en ondes courtes. La rubrique *changements des stocks de programmes* comprend aussi les corrections de valeurs des stocks, en sus des changements proprement dits.

## ► 6 Autres charges d'exploitation

CHF 1 000	2001	2000
Entretien et remplacement	63 635	63 354
Frais administratifs, publicité	48 910	43 757
Communication et logistique	14 840	16 111
Autres	47 520	40 133
<b>Total</b>	<b>174 905</b>	<b>163 355</b>

L'accroissement des autres charges d'exploitation est essentiellement dû à un surcroît de dépenses au titre de la publicité et à la constitution de provisions.

### ► 7 Amortissements et corrections de valeurs

<i>CHF 1 000</i>	<u>2001</u>	<u>2000</u>
Amortissements sur immobilisations corporelles	54 703	47 291
Correction de valeur sur placements financiers	2 311	1 163
<b>Total</b>	<b>57 014</b>	<b>48 454</b>

Les investissements en moyens d'informatique et de production opérés durant l'exercice sous revue et les exercices précédents entraînent des *amortissements sur immobilisations corporelles* en hausse.

La *correction de valeur sur placements financiers* se compose de comptabilisations au titre de l'évaluation (selon la méthode de l'équité) de participations non consolidées (CHF 0,7 million) et d'amortissements de placements financiers (CHF 3,0 millions).

### ► 8 Résultat financier

<i>CHF 1 000</i>	<u>2001</u>	<u>2000</u>
Produits financiers	8 469	8 606
Frais financiers	-3 373	-4 427
<b>Total</b>	<b>5 096</b>	<b>4 179</b>

### ► 9 Créances sur livraisons et prestations

<i>CHF 1 000</i>	<u>31.12.2001</u>	<u>31.12.2000</u>
Tiers	109 581	87 777
Sociétés du groupe	70 008	89 002
Sociétés proches	484	247
Corrections de valeurs	-27 342	-33 005
<b>Total</b>	<b>152 731</b>	<b>144 021</b>

Parmi les créances vis-à-vis de tiers, la part des redevances radio/TV impayées s'élève à CHF 93,9 millions (encaissement par Billag SA); quant aux créances vis-à-vis des sociétés du groupe, elles interviennent principalement vis-à-vis de Publisuisse SA (CHF

59,2 millions). Les créances ont toutes fait l'objet des corrections de valeur exigées par les directives en vigueur, l'essentiel des corrections de valeurs (CHF 25,0 millions) ayant été constitué au titre des redevances de réception.

## ► 10 Autres créances

<i>CHF 1 000</i>	<u>31.12.2001</u>	<u>31.12.2000</u>
Tiers	15 123	17 212
Sociétés du groupe	468	1 570
Corrections de valeurs	-692	-483
<b>Total</b>	<b>14 899</b>	<b>18 299</b>

Les autres créances vis-à-vis de tiers comprennent entre autres d'importants avoirs vis-à-vis de la Caisse de compensation fédérale et du fisc fédéral au titre de la TVA et de l'impôt anticipé.

## ► 11 Stocks

<i>CHF 1 000</i>	<u>31.12.2001</u>	<u>31.12.2000</u>
Productions propres	50 732	46 321
Productions de tiers	85 900	67 537
Acomptes stocks de programmes	23 057	24 313
<b>Total stocks de programmes brut</b>	<b>159 689</b>	<b>138 171</b>
Stocks de marchandises	845	890
<b>Total stocks brut</b>	<b>160 534</b>	<b>139 061</b>
Corrections de valeurs	-3 009	-19 022
<b>Total stocks net</b>	<b>157 525</b>	<b>120 039</b>

Les stocks de programmes sont inscrits aux bilans des trois unités d'entreprise TV Schweizer Fernsehen DRS, Télévision Suisse Romande et Televisione svizzera di lingua italiana ainsi qu'à ceux de Business Unit Sport et de Radio e Televisiun Rumantscha.

Au 1er janvier 2001, les stocks de programmes ont été réévalués à l'aide de règles plus précises, à la faveur d'un Restatement. L'effet de cette mesure (réévaluation de CHF 20,5 millions) a été comptabilisé via la réserve bénéfices, sans effet sur le compte de résultat.



## ► 12 Actifs immobilisés

<i>CHF 1 000</i>	Solde au 1.1.2001	Entrées	Sorties	Reclassi- fications	Solde au 31.12.2001
<b>VALEURS D'ACQUISITION</b>					
Immobilisations en construction et acomptes	6 131	14 466	-1 081	-4 840	14 676
Terrains	24 081	1 761			25 842
Bâtiments	580 133	28 546		2 855	611 534
Moyens de production	336 617	32 105	-29 262	1 682	341 142
Informatique	61 418	8 919	-4 234	234	66 337
Autres immobilisations	46 243	6 894	-2 922	69	50 284
<b>Total immobilisations corporelles</b>	<b>1 054 623</b>	<b>92 691</b>	<b>-37 499</b>	<b>0</b>	<b>1 109 815</b>
Papiers-valeurs	45 000				45 000
Prêts	33 205	1 138	-11		34 332
Participations	19 815	187	-24		19 978
<b>Total placements financiers</b>	<b>98 020</b>	<b>1 325</b>	<b>-35</b>	<b>0</b>	<b>99 310</b>
<b>Total actifs immobilisés</b>	<b>1 152 643</b>	<b>94 016</b>	<b>-37 534</b>	<b>0</b>	<b>1 209 125</b>
<b>AMORTISSEMENTS CUMULÉS</b>					
Immobilisations en construction et acomptes	0				0
Terrains	0				0
Bâtiments	-89 352	-20 295			-109 647
Moyens de production	-252 420	-21 054	23 063		-250 411
Informatique	-41 588	-9 452	4 071		-46 969
Autres immobilisations	-33 189	-3 902	2 764		-34 327
<b>Total immobilisations corporelles</b>	<b>-416 549</b>	<b>-54 703</b>	<b>29 898</b>	<b>0</b>	<b>-441 354</b>
Papiers-valeurs	-937	-2 965			-3 902
Prêts	-1 371				-1 371
Participations	1 518	654	23		2 195
<b>Total placements financiers</b>	<b>-790</b>	<b>-2 311</b>	<b>23</b>	<b>0</b>	<b>-3 078</b>
<b>Total actifs immobilisés</b>	<b>-417 339</b>	<b>-57 014</b>	<b>29 921</b>	<b>0</b>	<b>-444 432</b>
<b>VALEUR COMPTABLE NETTE</b>					
Immobilisations en construction et acomptes	6 131				14 676
Terrains	24 081				25 842
Bâtiments	490 781				501 887
Moyens de production	84 197				90 731
Informatique	19 830				19 368
Autres immobilisations	13 054				15 957
<b>Total immobilisations corporelles</b>	<b>638 074</b>				<b>668 461</b>
Papiers-valeurs	44 063				41 098
Prêts	31 834				32 961
Participations	21 333				22 173
<b>Total placements financiers</b>	<b>97 230</b>				<b>96 232</b>
<b>Total actifs immobilisés</b>	<b>735 304</b>				<b>764 693</b>

La valeur assurance incendie des immobilisations corporelles se monte à CHF 1 350,1 millions (contre CHF 1 308,5 millions en 2000). La valeur

des terrains et immeubles mis en gage pour garantir les prêts hypothécaires se monte à CHF 13,6 millions (contre 14,2 millions en 2000).

**Autres indications sur les placements financiers**

<i>CHF 1 000</i>	<b>31.12.2001</b>	<b>31.12.2000</b>
Contrats d'asset management pour la maison mère	38 151	41 063
Contrats d'asset management pour les sociétés du groupe	2 947	3 000
<b>Total papiers-valeurs</b>	<b>41 098</b>	<b>44 063</b>
Prêts aux tiers	514	88
Prêts aux sociétés du groupe	32 247	31 546
Prêts aux sociétés proches	200	200
<b>Total prêts</b>	<b>32 961</b>	<b>31 834</b>
Sociétés du groupe (participation de 50% à 100%)	16 229	16 041
Sociétés à participations (participation de 20% à 49%)	5 501	4 847
Autres participations (participation inférieure à 20%)	443	445
<b>Total participations</b>	<b>22 173</b>	<b>21 333</b>
<b>Total placements financiers</b>	<b>96 232</b>	<b>97 230</b>

Le relevé des sociétés du groupe figure au chapitre Principes régissant l'établissement des comptes – Principes de consolidation comptes du groupe. Les deux principales entreprises de la rubrique «Sociétés à participations» sont la Schweizerische Mediendatenbank AG, Zurich

(exploitation d'une banque de données en ligne pour les médias) et Telepool GmbH, Munich (acquisition, réalisation et commercialisation de productions TV, films, supports image et son en Suisse et à l'étranger).

**► 13 Engagements résultant de livraisons et prestations**

<i>CHF 1 000</i>	<b>31.12.2001</b>	<b>31.12.2000</b>
Tiers	79 719	109 566
Sociétés du groupe	17 604	17 450
Sociétés proches	4 116	5 611
<b>Total</b>	<b>101 439</b>	<b>132 627</b>

La baisse des engagements résultant de livraisons et prestations à des tiers est essentiellement imputable au passage de la facturation trimestrielle à la facturation mensuelle des prestations de distribution.

**► 14 Autres engagements**

<i>CHF 1 000</i>	<b>31.12.2001</b>	<b>31.12.2000</b>
Tiers	27 126	27 978
Sociétés du groupe	18 743	18 813
<b>Total</b>	<b>45 869</b>	<b>46 791</b>

Les autres engagements à l'égard de tiers sont principalement constitués d'engagements envers des assurances sociales et des collaborateurs.

## ▶ 15 Compte de régularisation des passifs

CHF 1 000	31.12.2001	31.12.2000
Tiers	40 354	61 104
Sociétés proches	546	518
<b>Total</b>	<b>40 900</b>	<b>61 622</b>

## ▶ 16 Engagements financiers

CHF 1 000	31.12.2001	31.12.2000
Prêt garanti par un titre de créance (10 ans d'échéance, 18. 5. 1993-18. 5. 2003 / taux d'intérêt 5%)	20 000	20 000
Prêt hypothécaire (taux d'intérêt 5,5%)	9 000	9 000
<b>Total</b>	<b>29 000</b>	<b>29 000</b>

## ▶ 17 Provisions

CHF 1 000	31.12.2001	31.12.2000
Institution de prévoyance	264 713	264 713
Personnel (vacances, heures supplémentaires, etc.)	39 106	36 299
Divers (cas juridiques et autres risques)	23 069	10 148
<b>Total</b>	<b>326 888</b>	<b>311 160</b>

La hausse enregistrée par la rubrique Divers est due à de nouvelles procédures juridiques en suspens et à des projets de réorganisation en cours, qui avaient été annoncés.

Pour plus de détails sur la prévoyance, nous renvoyons à l'annexe ▶16 (page 29) des comptes 2001 du groupe.

## ▶ 18 Fonds propres

CHF 1 000	Réserve générale	Fonds propres dégagés par l'exploitation		Total
		Réserve bénéfices	Résultat d'entreprise	
<b>Solde au 1.1.2000</b>	<b>183 000</b>	<b>379 848</b>	<b>4 329</b>	<b>567 177</b>
Réimputation résultat 1999		4 329	-4 329	0
Transfert réserve générale / réserve bénéfices	297 000	-297 000		0
Résultat d'entreprise 2000			24 503	24 503
<b>Solde au 31.12.2000</b>	<b>480 000</b>	<b>87 177</b>	<b>24 503</b>	<b>591 680</b>
Restatement stocks de programmes		20 520		20 520
<b>Solde au 1.1.2001</b>	<b>480 000</b>	<b>107 697</b>	<b>24 503</b>	<b>612 200</b>
Réimputation résultat 2000		24 503	-24 503	0
Résultat d'entreprise 2001			-18 334	-18 334
<b>Solde au 31.12.2001</b>	<b>480 000</b>	<b>132 200</b>	<b>-18 334</b>	<b>593 866</b>

## Autres indications

### ► 19 Engagement Leasing

Le montant total des engagements leasing non inscrits au bilan (leasing opérationnel), qu'il n'est pas possible de résilier dans l'année, s'élève à CHF 1,4 million (contre CHF 2,5 millions en 2000).

### ► 20 Engagements conditionnels

Il existe une caution de SRG SSR envers le Bayerischer Rundfunk pour des achats de films de la société à participation Telepool GmbH, Munich, pour un montant de CHF 71,4 millions (2000: CHF 82,4 millions).

SRG SSR a passé avec la société du groupe Viasuisse SA, Bienne, un contrat portant sur l'octroi d'un prêt d'actionnaire à

concurrence d'un plafond de CHF 2,25 millions, soumis à intérêt et remboursable jusqu'au 31.12.2003. La marge non exploitée du crédit s'élève à CHF 1,55 million au 31.12.2001.

En faveur de UBS AG, Zurich, il existe une caution solidaire de CHF 0,2 million au titre d'engagements de la société du groupe Publica Data AG, Berne.

### ► 21 Instruments financiers dérivés / opérations à terme

SRG SSR (maison mère et groupe) utilise les instruments financiers dérivés dans le cadre de son activité courante et uniquement à des fins de couverture des risques.

A la clôture du bilan, la valeur contractuelle des opérations de change à option et à terme ouvertes se monte au total à CHF 76,4 millions (contre CHF 31,2 millions en 2000) et se décompose ainsi:

<i>CHF 1 000</i>			Valeurs contractuelles	positif	Valeurs de remplacement négatif
<b>Opérations de change à option ouvertes au 31.12.2001</b>					
Achat	EUR	Euro	28 205	41	968
Achat	GBP	Livre anglaise	3 117	10	34
Achat	USD	US Dollar	31 005	16	463
Vente	USD	US Dollar	5 950	169	
<b>Total</b>			<b>68 277</b>	<b>236</b>	<b>1 465</b>
<b>Opérations de change à terme ouvertes au 31.12.2001</b>					
Achat	EUR	Euro	2 344	15	
Achat	USD	US Dollar	5 735	46	
<b>Total</b>			<b>8 079</b>	<b>61</b>	
<b>Total cumulé</b>			<b>76 356</b>	<b>297</b>	<b>1 465</b>

SRG SSR n'utilise pas d'autres instruments financiers dérivés.

### ► 22 Indemnisation du Comité du Conseil central et du Comité de Direction

Voir annexe aux comptes du groupe – Autres indications ► 21 (page 32).

## PROPOSITIONS

En nous référant aux explications qui précèdent sur les comptes annuels 2001 de la maison mère et au rapport ci-après de l'organe de révision, nous proposons au Conseil central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) d'approuver les comptes 2001 de la maison mère.

La Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) fait apparaître pour l'exercice 2001 un déficit de CHF 18 334 221. Nous proposons de le porter à la charge de la réserve bénéfices.

SRG SSR idée suisse  
Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR)

Le Président  
Eric Lehmann

Le Directeur général  
Armin Walpen



## RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION

### Rapport de l'organe statutaire de révision au Conseil central (Assemblée générale) de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR), Berne

En notre qualité d'organe statutaire de révision, nous avons vérifié la comptabilité et les comptes annuels présentés dans le rapport d'activité aux pages 6-19 (bilan, compte de résultat, tableau de financement et annexe) de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2001.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Comité du Conseil central (haute direction) alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les normes de la profession en Suisse. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes annuels et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, les comptes annuels donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Swiss GAAP RPC. En outre, la comptabilité et les comptes annuels sont conformes à la loi suisse et aux statuts.

Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

KPMG Fides Peat

Elmar Ittensohn  
Expert-comptable dipl.  
Réviseur responsable

Christoph Schwarz  
Expert-comptable dipl.  
Réviseur responsable

Zurich, le 9 avril 2002

## COMPTES DU GROUPE 2001

## COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

<i>CHF 1 000</i>	<i>annexe</i>	<b>2001</b>	<b>2000</b>
Redevances de réception	▶▶ 1	1 059 529	1 060 767
Recettes commerciales	▶▶ 2	503 581	533 801
Autres recettes	▶▶ 3	98 677	96 659
Diminution sur recettes		-112 829	-121 170
<b>Produits d'exploitation</b>		<b>1 548 958</b>	<b>1 570 057</b>
Charges de personnel	▶▶ 4	720 904	721 705
Charges de programme et de production	▶▶ 5	560 862	569 604
Autres charges d'exploitation	▶▶ 6	206 833	184 635
Amortissements et corrections de valeur	▶▶ 7	79 994	71 099
<b>Charges d'exploitation</b>		<b>1 568 593</b>	<b>1 547 043</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>		<b>-19 635</b>	<b>23 014</b>
Résultat financier	▶▶ 8	3 427	2 582
Impôts	▶▶ 9	-1 410	-1 229
Participations minoritaires		200	1
<b>Résultat du groupe</b>		<b>-17 418</b>	<b>24 368</b>

▶▶ Comptes du groupe, Annexe

## BILAN CONSOLIDÉ

<i>CHF 1 000</i>	<i>annexe</i>	<b>31.12.2001</b>	<b>31.12.2000</b>
Liquidités et fonds assimilés à des liquidités		28 845	147 982
Papiers-valeurs et autres placements à court terme		6 823	7 315
Créances sur livraisons et prestations	▶▶ 10	152 570	137 765
Autres créances		15 194	25 284
Compte de régularisation des actifs		25 857	15 901
Stocks	▶▶ 11	157 816	120 286
<b>Actifs circulants</b>		<b>387 105</b>	<b>454 533</b>
Immobilisations corporelles		739 840	707 498
Placements financiers		49 211	51 106
<b>Actifs immobilisés</b>	▶▶ 12	<b>789 051</b>	<b>758 604</b>
<b>Actifs</b>		<b>1 176 156</b>	<b>1 213 137</b>
Engagements résultant de livraisons et prestations		97 249	126 390
Autres engagements		37 071	41 331
Compte de régularisation des passifs		44 534	70 474
<b>Fonds étrangers à court terme</b>		<b>178 854</b>	<b>238 195</b>
Engagements financiers	▶▶ 13	29 000	29 000
Provisions	▶▶ 14	361 691	342 468
<b>Fonds étrangers à long terme</b>		<b>390 691</b>	<b>371 468</b>
<b>Fonds étrangers</b>		<b>569 545</b>	<b>609 663</b>
<b>Participations minoritaires</b>		<b>609</b>	<b>619</b>
Réserve générale		480 000	480 000
Réserve bénéfiques		143 420	98 487
Résultat du groupe		-17 418	24 368
<b>Fonds propres</b>	▶▶ 15	<b>606 002</b>	<b>602 855</b>
<b>Passifs</b>		<b>1 176 156</b>	<b>1 213 137</b>

▶▶ Comptes du groupe, Annexe



## TABLEAU DE FINANCEMENT CONSOLIDÉ

<i>CHF 1 000</i>	<i>annexe</i>	<b>2001</b>	<b>2000</b>
Résultat du groupe		-17 418	24 368
Changement part minoritaire		-10	-1 643
Amortissements et corrections de valeur	▶▶ 7 / 12	79 994	71 099
Résultat provenant de ventes d'immobilisations corporelles	▶▶ 12	-1 629	0
Constitution / dissolution (-) de provisions (net)		19 223	-335
Augmentation (-) / diminution papiers-valeurs et autres placements à court terme		492	1 100
Augmentation (-) / diminution créances		-4 715	-13 992
Augmentation (-) / diminution compte de régularisation des actifs		-9 956	10 177
Augmentation (-) / diminution stocks		-37 530	-20 518
Restatement stocks 2001		20 520	0
Augmentation / diminution (-) engagements à court terme		-33 401	9 129
Augmentation / diminution (-) compte de régularisation des passifs		-25 940	37 146
<b>Sorties / entrées de fonds liées à l'exploitation</b>		<b>-10 370</b>	<b>116 531</b>
Acquisition d'immobilisations	▶▶ 12	-117 826	-109 805
Acquisition de placements et octroi de prêts	▶▶ 12	-439	-4 779
Vente d'immobilisations	▶▶ 12	9 490	0
Vente de placements et remboursement de prêts	▶▶ 12	-37	19 945
<b>Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement</b>		<b>-108 812</b>	<b>-94 639</b>
<b>Free cashflow</b>		<b>-119 182</b>	<b>21 892</b>
Agio	▶▶ 15	55	0
Effets de la consolidation	▶▶ 15	-10	-31
<b>Flux de fonds liés aux opérations de financement</b>		<b>45</b>	<b>-31</b>
<b>Modification des fonds</b>		<b>-119 137</b>	<b>21 861</b>
Liquidités et fonds assimilés à des liquidités au 1.1.		147 982	126 121
Liquidités et fonds assimilés à des liquidités au 31.12.		28 845	147 982
<b>Modification des fonds</b>		<b>-119 137</b>	<b>21 861</b>

▶ Comptes du groupe, Annexe

## ANNEXE AUX COMPTES DU GROUPE

## Commentaire

## ▶▶ 1 Redevances de réception

Voir annexe aux comptes annuels 2001 de la maison mère – Commentaire ▶ 1 (page 11).

## ▶▶ 2 Recettes commerciales

<i>CHF 1 000</i>	<u>2001</u>	<u>2000</u>
Publicité	413 380	443 508
Sponsoring	38 393	35 061
Recettes du programme	51 808	55 232
<b>Total</b>	<b>503 581</b>	<b>533 801</b>

## ▶▶ 3 Autres recettes

<i>CHF 1 000</i>	<u>2001</u>	<u>2000</u>
Contributions	28 815	20 865
Recettes sur prestations et recettes diverses	69 862	75 794
<b>Total</b>	<b>98 677</b>	<b>96 659</b>

## ▶▶ 4 Charges de personnel

<i>CHF 1 000</i>	<u>2001</u>	<u>2000</u>
Salaires	545 058	520 023
Allocations	32 475	32 633
Prestations sociales	108 477	133 925
Autres frais de personnel	34 894	35 124
<b>Total</b>	<b>720 904</b>	<b>721 705</b>

## ▶▶ 5 Charges de programme et de production

<i>CHF 1 000</i>	<u>2001</u>	<u>2000</u>
Indemnisations artistes et auteurs	68 696	70 011
Droits d'auteur	96 352	103 467
Productions de tiers et commandes	234 761	219 248
Locations de liaisons et de lignes	171 970	188 386
Autres	7 377	7 119
Changements des stocks de programmes	-18 294	-18 627
<b>Total</b>	<b>560 862</b>	<b>569 604</b>

### ▶▶ 6 Autres charges d'exploitation

<i>CHF 1 000</i>	<u>2001</u>	<u>2000</u>
Entretien et remplacement	76 384	69 560
Frais administratifs, publicité	63 744	55 774
Communication et logistique	17 015	18 298
Autres	49 690	41 003
<b>Total</b>	<b>206 833</b>	<b>184 635</b>

### ▶▶ 7 Amortissements et corrections de valeur

<i>CHF 1 000</i>	<u>2001</u>	<u>2000</u>
Amortissements sur immobilisations corporelles	77 623	69 438
Correction de valeur sur placements financiers	2 311	1 601
Amortissements Goodwill	60	60
<b>Total</b>	<b>79 994</b>	<b>71 099</b>

Les amortissements sur immobilisations corporelles comprennent des amortissements extraordinaires parmi les sociétés du groupe à raison de CHF 4,4 millions de francs.

### ▶▶ 8 Résultat financier

<i>CHF 1 000</i>	<u>2001</u>	<u>2000</u>
Produits financiers	7 092	7 346
Frais financiers	-3 665	-4 764
<b>Total</b>	<b>3 427</b>	<b>2 582</b>

### ▶▶ 9 Impôts

<i>CHF 1 000</i>	<u>2001</u>	<u>2000</u>
Impôts courants	1 114	1 189
Impôts latents	296	40
<b>Total</b>	<b>1 410</b>	<b>1 229</b>

### ►► 10 Créances sur livraisons et prestations

<i>CHF 1 000</i>	<u>31.12.2001</u>	<u>31.12.2000</u>
Créances sur livraisons et prestations brut	181 869	170 954
Corrections de valeurs	-29 299	-33 189
<b>Total</b>	<b>152 570</b>	<b>137 765</b>

Il est renoncé dans les comptes du groupe à la subdivision créances vis-à-vis de tiers et créances vis-à-vis des sociétés proches, la situation ne présentant aucun changement essentiel par rapport aux comptes annuels de la maison mère. La même chose vaut pour les autres créances, les engagements et les comptes de régularisation.

### ►► 11 Stocks

<i>CHF 1 000</i>	<u>31.12.2001</u>	<u>31.12.2000</u>
Stocks de programmes	159 980	138 418
Stocks de marchandises	845	890
Corrections de valeurs	-3 009	-19 022
<b>Total</b>	<b>157 816</b>	<b>120 286</b>

Les stocks se composent pour l'essentiel des préproductions TV activées au bilan de la maison mère; de plus amples informations à ce sujet figurent dans le commentaire des comptes annuels 2001 de la maison mère (► 11, page 14). En sus des stocks affichés à la maison mère, les comptes 2001 du groupe comprennent CHF 0,3 million inscrit au bilan au titre de sociétés du groupe.

## ► 12 Actifs immobilisés

<i>CHF 1 000</i>	Solde au 1. 1. 2001	Entrées	Sorties	Reclassi- fications	Solde au 31. 12. 2001
<b>VALEURS D'ACQUISITION</b>					
Immobilisations en construction et acomptes	10 626	25 453	-1 082	-15 859	19 138
Terrains	24 081	1 761			25 842
Bâtiments	584 926	28 870		4 104	617 900
Moyens de production	528 578	40 817	-39 500	8 638	538 533
Informatique	76 867	11 163	-4 640	233	83 623
Autres immobilisations	68 027	9 762	-3 140	2 884	77 533
<b>Total immobilisations corporelles</b>	<b>1 293 105</b>	<b>117 826</b>	<b>-48 362</b>	<b>0</b>	<b>1 362 569</b>
Goodwill	715				715
Papiers-valeurs	45 002				45 002
Prêts	2 359	439	-12		2 786
Participations	8 131		24		8 155
<b>Total placements financiers</b>	<b>56 207</b>	<b>439</b>	<b>12</b>	<b>0</b>	<b>56 658</b>
<b>Total actifs immobilisés</b>	<b>1 349 312</b>	<b>118 265</b>	<b>-48 350</b>	<b>0</b>	<b>1 419 227</b>
<b>AMORTISSEMENTS CUMULÉS</b>					
Immobilisations en construction et acomptes	0				0
Terrains	0				0
Bâtiments	-93 033	-20 708			-113 741
Moyens de production	-386 411	-40 664	33 061		-394 014
Informatique	-55 174	-10 645	4 461		-61 358
Autres immobilisations	-50 989	-5 606	2 979		-53 616
<b>Total immobilisations corporelles</b>	<b>-585 607</b>	<b>-77 623</b>	<b>40 501</b>	<b>0</b>	<b>-622 729</b>
Goodwill	-475	-60			-535
Papiers-valeurs	-937	-2 965			-3 902
Prêts	-2 071				-2 071
Participations	-1 618	654	25		-939
<b>Total placements financiers</b>	<b>-5 101</b>	<b>-2 371</b>	<b>25</b>	<b>0</b>	<b>-7 447</b>
<b>Total actifs immobilisés</b>	<b>-590 708</b>	<b>-79 994</b>	<b>40 526</b>	<b>0</b>	<b>-630 176</b>
<b>VALEUR COMPTABLE NETTE</b>					
Immobilisations en construction et acomptes	10 626				19 138
Terrains	24 081				25 842
Bâtiments	491 893				504 159
Moyens de production	142 167				144 519
Informatique	21 693				22 265
Autres immobilisations	17 038				23 917
<b>Total immobilisations corporelles</b>	<b>707 498</b>				<b>739 840</b>
Goodwill	240				180
Papiers-valeurs	44 065				41 100
Prêts	288				715
Participations	6 513				7 216
<b>Total placements financiers</b>	<b>51 106</b>				<b>49 211</b>
<b>Total actifs immobilisés</b>	<b>758 604</b>				<b>789 051</b>

Valeur comptable des actifs mis en gage: CHF 13,6 millions (2000: CHF 14,2 millions); valeur assurance incendie: CHF 1 530 millions (2000: CHF 1 480 millions).

### ►► 13 Engagements financiers

Voir annexe aux comptes annuels 2001 de la maison mère - Commentaire ► 16 (page 17).

### ►► 14 Provisions

CHF 1 000	31.12.2001	31.12.2000
Institution de prévoyance	281 456	281 456
Personnel (vacances, heures supplémentaires, etc.)	51 296	47 943
Divers (cas juridiques, impôts et autres risques)	28 939	13 069
<b>Total</b>	<b>361 691</b>	<b>342 468</b>

La provision constituée au titre de l'*Institution de prévoyance* se compose du montant provisionné au titre du découvert sur le capital de la Caisse fédérale de pensions CFP de CHF 164,5 millions et de celui provisionné au titre du découvert de CHF 117,0 millions résultant de l'application des Swiss GAAP RPC / IAS 19 (révisées). La *provision Personnel* est destinée à couvrir les avoirs des collabo-

rateurs cumulés au titre des vacances, jours fériés et jours de repos. La *rubrique Divers* comprend essentiellement des provisions constituées au titre des engagements pris dans le domaine du programme et de la production, des impôts latents et des cas juridiques en suspens.

### ►► 15 Fonds propres

CHF 1 000	Réserve générale	Fonds propres dégagés par l'exploitation		Total
		Réserve bénéfices	Résultat du groupe	
<b>Solde au 1.1.2000</b>	<b>183 000</b>	<b>398 126</b>	<b>-2 609</b>	<b>578 517</b>
Réimputation résultat 1999		-2 609	2 609	0
Transfert réserve générale / réserve bénéfices	297 000	-297 000		0
Résultat du groupe 2000			24 368	24 368
Effets de la consolidation		-30		-30
<b>Solde au 31.12.2000</b>	<b>480 000</b>	<b>98 487</b>	<b>24 368</b>	<b>602 855</b>
Restatement stocks de programmes		20 520		20 520
<b>Solde au 1.1.2001</b>	<b>480 000</b>	<b>119 007</b>	<b>24 368</b>	<b>623 375</b>
Réimputation résultat 2000		24 368	-24 368	0
Résultat du groupe 2001			-17 418	-17 418
Agio		55		55
Effets de la consolidation		-10		-10
<b>Solde au 31.12.2001</b>	<b>480 000</b>	<b>143 420</b>	<b>-17 418</b>	<b>606 002</b>

## Autres indications

### ► 16 Institution de prévoyance

#### Etat de la couverture Swiss GAAP RPC 16 / IAS 19 (révisées)

<i>CHF 1 000</i>	<b>2001</b>	<b>2000</b>
Prestations dues (PBO)	-1 598 814	-1 582 223
Capital CFP à la valeur du marché	1 348 475	1 309 945
<b>Découvert</b>	<b>-250 339</b>	<b>-272 278</b>
Provision découvert CFP	164 480	164 480
Provision découvert CFP première évaluation	116 976	116 976
<b>Total provisions</b>	<b>281 456</b>	<b>281 456</b>
<b>Excédent</b>	<b>31 117</b>	<b>9 178</b>

En sa qualité d'institution de prévoyance enregistrée, la Caisse fédérale de pensions (CFP) applique, selon le système de la capitalisation, la prévoyance professionnelle pour le compte des salariés fixes de SRG SSR employés sous le régime de la CCT. Le plan de prévoyance de la CFP est régi par le principe de la primauté des prestations; les employé(e)s contribuent à son financement en versant 7,5% de leur gain assuré. Ils versent en outre une contribution unique de 50% sur toute augmentation du gain assuré sans changement du taux d'occupation.

Au 31. 12. 2001, le nombre des assurés actifs était de 3 502 (contre 3 355 en 2000), celui des retraités bénéficiaires d'une rente de 1 314 (2000: 1 141).

L'évaluation de la situation dans le domaine de la prévoyance est intervenue selon les dispositions IAS 19 (révisées) et Swiss GAAP RPC 16. Les évaluations actuarielles ont été opérées selon la

méthode dite «Projected Unit Credit». Le résultat cumulé de cette évaluation fait apparaître un découvert du capital de prévoyance sur les prestations dues de CHF 250,3 millions (CHF 272,3 millions).

Les futurs découverts dépassant le corridor de 10% selon les normes IAS 19 (révisées) / Swiss GAAP RPC 16, sont amortis sur les années de service moyennes encore à accomplir par le collaborateur.

Il sera reprocedé aux calculs actuariels le 31 décembre 2002, puis au plus tard tous les trois ans. Les années entre, les données sont régulièrement mises à jour.

Les estimations moyennes pondérées desquelles découlent les paramètres actuariels à la base des calculs, englobent des données économiques et démographiques et tiennent compte de la situation de l'entreprise:

#### Estimations économiques pour les calculs actuariels

	<b>2001</b>	<b>2000</b>
Taux d'actualisation	4,5%	4,5%
Rendement attendu à long terme de la fortune de prévoyance	5,5%	5,5%
Inflation prévue	1,0%	1,0%
Evolution prévue des salaires < 45 ans	1,0%	1,0%
Evolution prévue des salaires > 45 ans	0,5%	0,5%

### Charges annuelles

Les charges actuarielles de prévoyance recalculées ont été comparées aux versements en faveur de la Caisse fédérale de pensions (CFP). La démarcation en résultant s'opère à l'aide des comptes de régularisation. Les charges de prévoyance se décomposent comme suit:

<i>CHF 1 000</i>	<b>2001</b>	<b>2000</b>
Droits de prévoyance acquis	38 438	37 777
Intérêts sur futures prestations de prévoyance	69 153	68 273
Produit attendu de la fortune	-70 973	-72 625
<b>Charges de prévoyance</b>	<b>36 618</b>	<b>33 425</b>

### Autres institutions de prévoyance

SRG SSR tient d'autres institutions de prévoyance qui, selon le droit suisse, sont entièrement gérées sous le régime de la primauté des cotisations. Les retours de capitaux à l'employeur sont exclus par voie réglementaire.

A côté de la prévoyance patronale en faveur des cadres et des institutions de prévoyance des filiales, on mentionnera:

La *Fondation pour le personnel SSR*, qui gère une caisse d'épargne pour certains collaborateurs. Elle fournit des prestations dans le cadre d'une assurance capital sous forme de participation au bonus

(en passe d'expirer) et des prestations facultatives en cas de retraite anticipée et de nécessité.

La *Fondation de prévoyance en faveur du personnel de la SSR*, qui assure tous les collaborateurs qui ne sont pas affiliés à la CFP. Fin 2001, l'effectif se monte à 2 505 assurés actifs (2 455) et 210 bénéficiaires de rentes (177). Tous les risques (vieillesse, décès et invalidité) sont réassurés auprès d'une compagnie d'assurance sur la base d'un contrat d'assurance collective.



### ► 17 Informations complémentaires

La rubrique «National» comprend la Direction générale SRG SSR (DG), l'Unité d'allocation financière (UAF), SRG SSR Media Services (MSC) et Business Unit Sport (BUS). Sous «Autres» figurent les autres unités du groupe (Publisuisse, tpc, etc.) et autres effets sur la consolidation.

	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
<b>Nombre de personnes 2001</b> <i>postes 100%</i>				
Télévision	827	1 019	735	2 581
Radio	888	491	301	1 680
National	322			322
Autres	853	11	7	871
<b>Total</b>	<b>2 890</b>	<b>1 521</b>	<b>1 043</b>	<b>5 454</b>
<b>Nombre de personnes 2000</b> <i>postes 100%</i>				
Télévision	808	994	743	2 545
Radio	857	470	309	1 636
National	310			310
Autres	820	11	6	837
<b>Total</b>	<b>2 795</b>	<b>1 475</b>	<b>1 058</b>	<b>5 328</b>
<b>Produits d'exploitation 2001</b> <i>CHF 1 000</i>				
Télévision	44 934	19 286	7 238	71 458
Radio	30 353	6 263	1 631	38 247
National	970 426			970 426
Autres	468 827			468 827
<b>Total</b>	<b>1 514 540</b>	<b>25 549</b>	<b>8 869</b>	<b>1 548 958</b>
<b>Produits d'exploitation 2000</b> <i>CHF 1 000</i>				
Télévision	44 035	19 052	7 916	71 003
Radio	29 600	7 058	2 087	38 745
National	979 507			979 507
Autres	480 775	27		480 802
<b>Total</b>	<b>1 533 917</b>	<b>26 137</b>	<b>10 003</b>	<b>1 570 057</b>

### ►► 18 Engagements conditionnels

Voir annexe aux comptes annuels 2001 de la maison mère – Autres indications ► 20 (page 18).

### ►► 19 Actifs mis en gage

Swiss Text, Teletext suisse SA, a des créances à l'égard de la société à participation non consolidée EPS SA pour un montant de CHF 0,7 million, dont la totalité est munie d'une postposition.

### ►► 20 Instruments financiers dérivés / opérations à terme

Voir annexe aux comptes annuels 2001 de la maison mère – Autres indications ► 21 (page 18) (comme les sociétés du groupe n'utilisent pas d'instruments financiers dérivés, les valeurs de la maison mère et du groupe se recouvrent).

### ►► 21 Indemnisation du Comité du Conseil central et du Comité de Direction

<i>CHF 1 000</i>	<u>2001 – fixe</u>	<u>2001 – variable</u>	<u>2001 – Total</u>
Président du Comité du Conseil central	74		74
Membres du Comité du Conseil central (8)	134		134
Directeur général (président du Comité de Direction)	384	50	434
Membres du Comité de Direction (7)	1 729	278	2 007

## PROPOSITION

En nous référant aux explications qui précèdent et au rapport du réviseur des comptes consolidés, nous proposons au Conseil central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) d'approuver les comptes 2001 du groupe.

SRG SSR idée suisse  
Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR)

Le président  
Eric Lehmann

Le Directeur général  
Armin Walpen



## RAPPORT DU RÉVISEUR DES COMPTES CONSOLIDÉS

### Rapport du réviseur des comptes consolidés au Conseil central (Assemblée générale) de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR), Berne

En notre qualité de réviseur des comptes consolidés, nous avons vérifié les comptes consolidés présentés dans le rapport d'activité aux pages 6-7 et 21-33 (bilan consolidé, compte de résultat consolidé, tableau de financement consolidé et annexe) de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2001.

La responsabilité de l'établissement des comptes consolidés incombe au Comité du Conseil central (haute direction) alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes consolidés et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les normes de la profession en Suisse. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes consolidés puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes consolidés et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes consolidés dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, les comptes consolidés donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Swiss GAAP RPC, et sont conformes à la loi suisse.

Nous recommandons d'approuver les comptes consolidés qui vous sont soumis.

KPMG Fides Peat

Hans Moser  
Expert-comptable dipl.  
Réviseur responsable



Christoph Schwarz  
Expert-comptable dipl.  
Réviseur responsable



Zurich, le 2 mai 2002

